

# RADIO MONDE

Vol. 1 No. 1

MONTREAL, 1er JANVIER 1939

LE NUMERO 5 SOUS

## Jean Lalonde est-il enfin amoureux ?

(VOIR PAGE 11)



(Photo Famous Studio)

(VOIR PAGE 13)

### J'ai dansé avec Paulette Mauve

(VOIR PAGE 4)



ALBERT DUQUESNE

"Les Nouvelles de Chez-Nous"



GASTON ST-JACQUES

"LA LIVING ROOM EST LA"



HENRY DEYGLUN

"LA VIE FAMILIALE"

## A la Pension Velder

(VOIR PAGE 11)

Croquis Radiophoniques

FRED BARRY

Le connaissez-vous?  
Il est peu d'auditeurs qui l'ignorent.

Je crois, en vérité, qu'il chevauche sur plusieurs postes.

Tout le monde l'appelle Fred. On prononce son nom de toutes les manières différentes, Baré, Bari, Fred, Frédi.

Lorsqu'il alla à Paris pour la première fois voir comment on jouait la comédie de l'autre côté de l'océan, un comique, qui est drôle à la ville, fit ce mauvais jeu de mots :

—Hein! c'est fret Paris!

Lui, Fred Barry, ne fait jamais de jeu de mots. C'est un comique qui est drôle à la ville ; chose particu-

1877. Il a débuté au théâtre comme amateur en 1896. Si nous comptons bien, le jeune Barry avait alors neuf ans et jouait naturellement les rôles d'enfants.

Son premier rôle fut celui de Genaro dans un drame intitulé "Don José". Le futur comédien jouait à cette époque pour le compte du Cercle de la Garde Napoléon... qui devait être à sa manière un théâtre d'avant-garde ! Après avoir interprété quatre années durant les rôles d'enfants (il avait par conséquent treize ans, si nos comtes sont exacts!) il passa au Cercle National Canadien-Français dont il fut la plus jeune vedette.

Il y demeura dix ans.



lièrement rare au théâtre où les tragiques sont pais et les comiques moroses.

Sa carrière théâtrale est une chose à raconter, mais Fred Barry ne saurait vous en parler sérieusement. Il est difficile de parler sérieusement dix minutes avec lui. Il adore blaguer. C'est le roi des pince-sans-rire.

Son plus grand plaisir dans la vie, en dehors d'interpréter la comédie est de jouer des tours à ses contemporains. Il pratique la fumisterie sur une haute échelle.

On raconte sur lui maintes anecdotes. Entre autres, celle-ci :

Il avait juré de faire veiller jusqu'à cinq heures du matin un acteur de sa troupe dont les habitudes étaient fort rangées. Il imagina de diriger la conversation sur un sujet cher à tous les artistes : les "rôles que j'ai joués". Chaque fois que l'autre allait se lever pour partir, il lui disait :

—Avez-vous joué tel rôle?

—Si je l'ai joué? répliquait l'autre. Mais je pense bien.

Et il repartait de plus belle !

Les plaisanteries de ce comédien sympathique sont rarement méchantes, car il a bon cœur. Un jour, à l'occasion d'une tournée, les artistes s'étaient cotisés pour vêtir un des leurs qui n'avait pas le sou. Fred Barry, qui connaissait le penchant du malheureux pour la diva bouteille, lui dit :

—Viens chez-moi, demain, et si tu es sobre, je te ferai cadeau d'un paletot.

Le lendemain, l'acteur se présente dans un état d'ébriété fort appréciable. Barry lui ouvre la porte. L'acteur avec un sourire indéfinissable et des yeux suppliants d'ivrogne demande :

—Me l'indones-tu pareil ?

Au bout de dix ans (Fred avait donc vingt-trois ans, si nos calculs sont justes) il passa au Cercle Saint-Henri où alors il entreprit de jouer mixte. En langage de théâtre d'amateurs ou de badmington "jouer mixte", cela veut dire jouer avec les femmes, au sens le plus honnête du mot.

Une réflexion de Fred Barry :  
—Je gagnais plus d'argent en 1896 qu'en 1938!

Le théâtre de cette époque faisait donc vivre son homme? Fred Barry débuta professionnellement en 1914. C'est l'honorable sénateur L.-O. David qui le choisit pour interpréter le "Drapeau de Carillon". Ce fut le commencement de sa carrière d'artiste dramatique.

A noter que Fred Barry est grand joueur de bridge devant l'Éternel.

Autre particularité : il ne peut jamais refuser de rendre service à un ami.

C'est pourquoi tout le monde l'appelle Fred...

Mais aujourd'hui Fred Barry semble avoir trouvé sa voie...

Il n'est pas d'artiste plus en demande à la radio. Il saute d'un programme à l'autre avec une agilité surprenante. A peine a-t-il fini à Radio-Canada qu'il se précipite à CKAC. Heureusement pour lui, les postes ne sont pas loin l'un de l'autre. Alors il arrive à pratiquer une gymnastique qui le tient mince et lui garde sa ligne.

Le Strop Lambert lui doit d'être répandu dans toutes les gorges...

L. Tabac Allouette lui doit d'être jéré par toutes les pipes...

La bière d'Ontario lui doit de dé-saltérer tous les gosiers...

Et jusqu'à Paul Gury qui lui doit quelque chose !

Car les conseils de Fred sont excellents. Lorsqu'il joue dans une revue, il sait dire à l'acteur l'enchaînement qu'il faut faire. Ah! si Gury l'avait écouté, il aurait probablement moins souffert!... le public aussi!

"LES AMOURS DE TI-JOS"

L'émission radiophonique la plus sensationnelle et la plus en vogue dans nos foyers canadiens est, sans contredit, "LES AMOURS DE TI-JOS". Depuis plus de 2 ans, M. HENRI POTRAS (Ti-Jos) comédien de premier ordre, a fait les délices de nos compatriotes, comme messager de bonne humeur et de jovialité, et comme garçon-épiciier par excellence, dans "Bonhomme Road" et "Sport Digest".



Maintenant il est la vedette de son propre programme qui s'intitule "LES AMOURS DE TI-JOS", et qui est encore plus intéressant et plus amusant que ses programmes précédents.

"LES AMOURS DE TI-JOS" nous relatent les aventures amoureuses et puériles de notre héros, les taquineries constantes de ses camarades et les mémoires de M. POTVIN, patron et protecteur de Ti-Jos. FRED BARRY, le doyen des comédiens montréalais, interprète le rôle de M. Potvin, patron, épiciier spirituel et aimable, qui sait dramatiser ses aventures de jeunesse d'une façon toute communicative.

De concert avec les "AMOURS DE TI-JOS", nous retrouvons le QUATUOR ALOUETTE, qui s'est attiré les critiques les plus favorables des journaux parisiens, lors de son début dans la capitale française.

Le quatuor, sous l'habile direction de M. OSCAR O'BRIEN, exécute un répertoire des plus variés et appréciés, de pièces de folklore canadien et de vieilles chansons françaises.

"LES AMOURS DE TI-JOS" est un programme rédigé en collaboration par ALFRED ROUSSEAU et PAUL L'ANGLAIS, réalisés par PAUL L'ANGLAIS et radiodiffusé tous les mardi soir à 9.30.

Léo Lussier, l'un des meilleurs organistes et compositeurs qu'ait produits le Canada français, n'écrivit jamais sa chanson "Pourquoi" pour l'artiste du "Manhattan Merry-Go-Round", Rachel Carley, mais bel et bien pour la jolie Lucille Dumont, une vraie compatriote. Léo n'a que des amis et il n'en aura jamais trop, tant il sait se rendre agréable pour tous ceux qui ont le plaisir de le connaître.

Fred Barry a ceci d'étonnant dans le monde artistique et potinier montréalais : il n'a pas d'ennemis. C'est rare... c'est rare et c'est cher. Car cet irlandais dépense sans compter pour ses amis : il connaît le faible de chacun et il n'y a personne comme lui pour persuader un acteur d'accepter un mauvais rôle.

N'a-t-il pas raison ?  
Notre ami Fred est, en tout, un grand psychologue. "Sex" acteurs, il les connaît, il sait comment les prendre.

On lui doit non seulement le théâtre, mais aussi la mort du théâtre. Car lui disparu de la scène, il n'y a plus de théâtre. Il le sait. Et c'est sa force. Si j'étais graphologue, je dirais que Fred Barry a une signature qui le trahit, onduleusement autoritaire. La main qui caresse avec un gant de fer.

Mais si je ne m'abuse, Fred ne serait pas le Führer montréalais du théâtre? Après tout, son art de la diplomatie n'est-il pas digne d'Adolphe? Son Chamberlain à lui, c'est le micro. Et chaque fois que l'on se demande : "Qui prendra pour ce rôle comique?", on répond invariablement : "Fred Barry!"

Et voilà!  
C'est tout!  
C'est assurément beaucoup.



Meilleurs Souhaits

de

J.-P.-E. OUELLETTE

Gérant des ventes à CKAC.



Yvette O. Mercier Gouin,

(Tante Ninette)

Souhaite une Bonne et Heureuse Année aux abonnés de "Cadet-Revue" et à tous ses neveux et nièces qui écoutent son programme chaque samedi au Poste CKAC.



Avec les Meilleurs Voeux pour une

Bonne et Heureuse Année

de

OSCAR BASTIEN

Annonceur français à CFCF.

Le créateur de la Chanson française au Canada

ROMÉO MOUSSEAU

fait des vœux

de

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à tous ses auditeurs et amis.

CHLP-Montréal



Meilleurs Souhaits aux Radiophiles

DE

LEO LE SIEUR

organiste et compositeur des grands succès canadiens

VOTRE COEUR EN RETOUR

PETITE FLEUR DE LA MISERE

CANADIEN POUR TOUJOURS

POURQUOI

I WENT TO THE MARKET

mon petit panier sous le bras

TOU-DI-LÀ-DI-TOU

QUAND JE DANSE AVEC TOI

MON AMOUR

Les Editions PRIMA

Le seul format avec accompagnement complet pour le prix de

15 sous

En vente chez tous les marchands de Musique

### La menace nazie chez les annonceurs

Baulu, Morrisset et Ellis

Selon une dépêche de Montréal à Variety, Marcel Baulu, et Louis Morrisset les commentateurs du programme "Les Nouvelles à la Loupe" (CKAC - samedi soir 10.15) ont reçu le Morning Freiheit, quotidien en langue hébraïque publié à New York, d'un mystérieux correspondant.

Le Morning Freiheit est envoyé par des sympathisants nazis, à ceux qui comme Baulu et Morrisset ont montré quelques sympathies aux persécutés allemands.

Chris Ellis, le commentateur sportif du Poste CFCF, a reçu des menaces de représailles, au téléphone, de la part d'un nazi local qui n'a pas pris son attitude au sujet des persécutions religieuses en Allemagne. Ellis a même été accusé d'être un non-aryen, lui qui est 100% Nordique, et qui mesure plus de 6 pieds.

Baulu, Morrisset et Ellis n'ont pas tenu compte de ces menaces et n'en ont même pas fait rapport à la police.

### Nouveaux Postes de Radio

D'après M. A. Rush, contrôleur de la Radio, au Département du Transport, à Ottawa, deux nouveaux Postes de Radio se sont vu accordé un permis de construction. La Cie de Radio-diffusion Rouyn-Noranda construira un poste de 100 watts dans la Cité minière de Rouyn, sur la longueur d'ondes de 1370 kc; les lettres d'appel seront CKRN.

L'autre station de 100 watts sera construite à Halifax, par le Chronicle; ce sera un poste de 1000 watts; les lettres d'appel n'ont pas encore été choisies.

Le Poste CHLT de Sherbrooke s'est vu accordé une augmentation de pouvoir de 100 à 250 watts sur 1210 kc.

### POTINS

Qu'est devenue Anka, jadis à l'emploi de l'Imperial Tobacco? On dit que la séduisante scandivave est maintenant à Hollywood.

Le programme "A la loupe" de C.K.A.C. est l'un des meilleurs du genre jamais offerts aux radiophiles montréalais. Il n'a probablement même pas son égal. Mais il est faux que ses interprètes aient reçu des menaces de nazistes montréalais pour avoir trop exprimé leur franche opinion au sujet de l'illuminé-hystérique du nom de Adolf Hitler?... Inutile d'envoyer des fleurs aux familles des frères Baulu et de L. Morrisset.

Il était étrange de voir l'autre jour Alain Gravel manger à la même table que Roy Malouin. Le premier eut assez d'un demi poulet et le second avait encore faim après un demi boeuf.

A propos de Roy Malouin, avez-vous remarqué que nombre de noms d'hommes célèbres commencent par un M?... tels que Mussolini, Meyerbeer, Metternich, Malouin, etc

Et, puisque l'on parle de Jean Mément, pourquoi Roméo Mousseau l'applaudissait-il si chaleureusement au "Tic-Toc" l'autre soir? Méo était-il vraiment si sincère?

Pourquoi n'entend-on jamais à la radio la très jolie Claire Bourassa, sœur d'Yvon, de C.K.A.C.? Dommage vraiment, car en plus de posséder une charmante personnalité, Claire a une voix sûre et très agréable. Les radiophiles souhaitent son retour devant le micro. Ses programmes ne manqueraient pas d'être suivis assidument.

Fred Barry, malgré une longue expérience sur la scène et à la radio, est très porté au trac dont il ne peut se guérir. Regardez le plutôt pousser un soupir de soulagement lorsqu'il a fini de parler à son audience invisible. Les couleurs reviennent alors à ses joues.

# Voici Radiomonde

NOUS vous présentons "RADIO-MONDE". Il est né avec l'année, au son des cloches et il a déjà le sourire. Regardez-le! Il est plaisant dans ses premières dentelles et a bien envie de vivre.

"RADIO-MONDE" est encore bien jeune. Acceptez-le comme tel. Il va se développer, il va parler mieux encore, bientôt. Il a déjà des couleurs aux joues, des vagissements pleins de promesses. Nous sommes ses parents. On nous pardonnera d'en être fiers, n'est-ce-pas!

"RADIO-MONDE" est publié à la demande générale. Nous soumettons qu'il a depuis longtemps sa niche toute prête dans le goût populaire. On a tant parlé du cinéma, de ses vedettes, du théâtre et ses grandeurs; on a tant parlé de la démocratie et ses misères, des dictatures et leurs folies, de la guerre et ses horreurs! Pourquoi nos homes paisibles n'entendraient-ils pas aussi un peu une autre voix plus douce? Pourquoi ne montrerait-on pas aux générations de demain d'autres images, plus reposantes, plus saines?

"RADIO-MONDE" est publié par des Canadiens-Français et pour des Canadiens-Français. Son thème va en être un de chez-nous. Il va essayer, dans ses pleines mesures, de réfléchir l'histoire de la radio dans notre province. La voix des ondes a pris une telle importance dans la vie quotidienne qu'elle semble peut-être incomplète et faible si elle ne se voit pas donner le support de l'autre Puissance: la Quatrième.

Les éditeurs de "RADIO-MONDE" se sont permis de croire que les radiophiles de l'est canadien avaient droit de connaître plus qu'ils n'en savent de la radio dans notre pays. Le grand-papa, la maman, la fille aînée et le cadet qui dans les solitudes enneigées ou les vivoirs des villes écoutent 'ces voix de l'autre monde', aimeraient parfois aller au delà de leur rêve et voir un peu plus que ce qu'apporte le vent... C'est pour ceux-là que "RADIO-MONDE" est né. Pour leur satisfaction, leur plaisir et, parfois peut-être la rédemption de leur imagination.

"RADIO-MONDE" va s'efforcer d'intéresser les radiophiles, d'être vrai, d'être entier dans son information. Il sera publié le 1er et le 15 de chaque mois.

Nous espérons qu'il sera bien accueilli.

### UN ARGUMENT DIFFICILE À DÉTRUIRE



(dessiné par Sid Hix pour Broadcasting)

"Tu ne me convaincras jamais Narcisse que la Radio va prendre la place des journaux pour de bon!"



A MADAME GABY MORLAY, ambassadrice de l'art français:-

Nous connaissons votre talent, Madame. Le cinéma nous l'avait révélé, un peu amoindri peut-être par la tyrannie des metteurs en scène et la maladresse des photographes, mais suffisamment éclatant malgré cela, pour qu'avant que vous paraissiez, nous fussions tout éblouis déjà de votre auréole.

Ce petit bout de chronique est, par définition, le domaine d'un grincheux; mais rassurez-vous nous n'avons aucune envie de bougonner à votre sujet. Vous avez tenu toutes les promesses que votre impresario avait faites en votre nom -- et croyez-nous, ce n'est déjà pas facile -- et vous nous avez généreusement donné de vous-mêmes. Plus que nous n'étions en droit d'attendre. Si nous prenons la liberté grande de vous écrire aujourd'hui, Madame, ce n'est donc point pour vous dire des choses désagréables, mais bien plutôt pour vous offrir des excuses; à commencer par celles que vous doit le sieur Gauvin J.-A.

Car il vous en doit, Madame, et c'est à genoux qu'il devrait vous les faire!

Il faut être lui, Madame, pour avoir fait évoluer votre gracieux génie dans des décors d'une indigence de salle paroissiale; il faut être lui, Madame, pour vous avoir affublée d'un Edouard VII en pantalon de coutil et d'un amiral qui a avalé son parapluie; il faut être lui encore, pour avoir pu accumuler tant de mesquinerie, tant de pauvreté, tant de poussière autour de votre fraîcheur!

Vous vous désolés, Madame, et vous avez mille fois raison, de voir tant de fauteuils vides. Mais de grâce, n'allez pas en rejeter toute la responsabilité sur le manque de goût de notre bon public; n'allez pas croire ceux qui vous diront que les Montréalais sont des crétins qui préfèrent Bob Calloway à Gaby Morlay et le rythme nègre à votre grand art. Non Madame, non, cent fois, mille fois non! Si tant de fauteuils sont restés vides le premier et le second soir, c'est parce que le "cochon de payant" est devenu méfiant à force de se faire saigner par le sieur Gauvin J.-A.

Chat échaudé craint l'eau chaude, Madame, et le "cochon de payant" aussi. Alors, tout naturellement, il attend que les téméraires y soient allés de leurs dollars avant d'y aller des siens. Il se souvient si bien, voyez-vous, de tant de spectacles présentés par le sieur Gauvin J.-A. et qui lui avaient laissée une amère sensation, non pas à cause de la pauvre vedette dont le nom et le talent avaient servi d'appât, mais par la façon dégoûtante avec laquelle on avait rapiné sur le reste.

Cette fois donc, il a attendu le retour des téméraires; et comme les téméraires y sont allés de leurs doléances, il s'est dit, ce brave cochon si souvent saigné, qu'il s'imposerait le lourd sacrifice de ne pas vous applaudir, plutôt que d'encourager le sieur Gauvin J.-A. à récidiver à perpétuité. En somme, Madame, vous êtes victime d'une grève, non pas dirigée contre vous, mais dirigée uniquement contre la rapinerie de celui qui vous a fait traverser l'Atlantique en vous promettant, nous en avons la certitude, des décors et des meubles propres, une figuration digne de vous et des comédiens de votre compagnie.

Que le public ait tort, malgré tout cela, de rester chez lui ou d'aller au cinéma, c'est incontestable, Madame; car il y a vous, car il y a M. Erwin, car il y a vos amaraudes de France. Mais ce tort, hélas, qu'il se fait à lui-même et qu'il vous fait sans méchanceté, c'est au sieur Gauvin J.-A. qu'il devait arracher des "mea culpa".

Qu'il apprenne donc une fois pour toutes qu'on ne sert pas un diamant de prix dans un anneau de cuire.

Mais voilà peut-être réellement apprendre cela?

Nous avons le désespoir d'en douter, Madame.

L'OEIL DE VERRE.

Albert Duquesne est si artiste-né que les personnes présentes dans le studio, lorsqu'il annonce ses nouvelles du jour, pourraient les comprendre, simplement à regarder son expression.

# J'ai dansé avec Paulette Mauve

"J'ai fait un rêve aux pays enchantés" car j'ai dansé avec une jolie femme (ce qui est beaucoup), avec une fine artiste (ce qui est encore plus), avec Paulette Mauve... "et j'ai trouvé le bonheur!"

Dans le silence tranquille de mon vivoir que baigne, seule, la lueur de deux bougies, sa voix chaude, très douce, caresse un peu les choses endormies, les fleurs, ma nostalgie. Par delà les espaces, au fil des ondes, ma pensée cherche la femme qui di si bien, la femme qu'écoute son coeur et que comprend mon pauvre rêve.

Elle et moi, nous dansons... nous dansons. Je ne l'ai jamais vue, mais je la connais. Je ne sais rien d'elle, mais je la devine...

Mon rêve passe avec les derniers accords de l'orgue. La voix s'éloigne, s'éteint dans la distance...

Où vais-je la chercher? Où vais-je la retrouver, la jolie femme qui a bercé mon rêve, la fine diseuse? ... Où est-elle donc Paulette Mauve? L'homme en moi s'est laissé é-mouvoir. Le reporter va faire le reste. Il va courir après son rêve.

Tous les soirs, au poste CKAC, on peut entendre la voix prenante, j'oserais dire dramatique, et charmante de la célèbre diseuse Paulette Mauve, autrefois des Folies-Bergères de Paris.

Une visite à Mlle Paulette Mauve, au cours de ses répétitions quotidiennes à la Salle Tudor, chez Ogilvy's en compagnie de M. Lesieur, l'organiste bien connu, dont nous aurons bientôt occasion de parler, nous convaincra de la somme de travail et d'énergie que dépense Mlle Mauve pour donner à son public auditeur ce qu'il y a de meilleur en elle.

D'une grande amabilité, Mlle Mauve reçoit avec une grâce charmante qui nous conquiert, Mlle Mauve est grande, blonde, très blonde, fort jolie et possède des toilettes, nous dit-on, aussi nombreuses que ravissantes, à un point que ce détail a attiré l'attention de nombreux journalistes français. Et on sait que ceux-ci, à l'instar des

journalistes canadiens, sont peu prodigues de compliments pour-tant.

Mlle Mauve charme pour nous. Sa voix est grave et prenante; elle chante les diverses émotions ressenties par l'amour, par une compréhension extraordinaire de la vie.



Paulette MAUVE au micro (Photo Famous Studio)

Toujours affable, un sourire se dessine sur ses lèvres à la vue de tous et si elle sait exprimer par ses chansons les angoisses, les peines et les déboires, elle sait être gaie, joyeuse, dans la vie privée.

En plus d'être une excellente artiste, Mlle Mauve est douée, constatons-nous, d'un remarquable talent d'auteur. C'est ainsi que la

chanson délicieuse, intitulée: "Un avion tout blanc", a été inspiré par Mlle Paulette Mauve.

A chacun de ses programmes, Mlle Mauve rédige elle-même les textes qu'elle lit pour la présentation de ses chansons. Disons que souvent ces quelques lignes sont aussi remplies d'âme que ses chansons elles-mêmes.

Mlle Mauve est modeste, mais par le peu qu'elle nous dit nous comprenons que partout en Europe elle a remporté de gros succès.

Mlle Mauve est une linguiste parfait. Le Français étant sa langue maternelle, elle le parle comme peu de Français savent le faire. Elle possède une connaissance approfondie de l'Espagnol, du Grec moderne, et du Roumain. Elle parle aussi l'anglais avec un accent français des plus charmants, un anglais à la Maurice Chevalier.

Paulette Mauve a bien étudié son art et, comme elle nous dit, ne cesse de l'étudier; c'est ce qui explique que chacune de ses interprétations est toujours des plus réussies.

Les Canadiens ont d'ailleurs eu l'avantage de la voir interpréter quelques pièces de son répertoire au cours d'une réception donnée en son honneur. Celle qui fut toujours la mieux appréciée ici comme en Europe est sans contredit sa création: "Johnny Palmer".

Contrairement à ce qu'a peu près tout le monde doit penser, le nom de Paulette Mauve n'est pas un nom d'emprunt. Française, née en France, elle s'appela toujours Paulette Mauve. C'est elle qui nous l'affirme.

Et saviez-vous qu'une bonne partie de l'argent qu'elle reçoit de ses tournées est donnée, par elle aux oeuvres de charité qui s'occupent des petits enfants. Voilà le coeur, la grande âme de Paulette Mauve révélés.

Avant de nous quitter, car Mlle Mauve est une personne très affairée qui ne tient pas, contrairement à d'autres, à donner beaucoup de temps à ses interviewés. Mlle Mauve nous dit qu'elle aime beau-

coup le Canada, trouve Canadiens et Canadiennes charmants et qu'elle les considère comme des gens des plus affables.

Disons, en terminant, que ceux-ci lui rendent bien cette estime...

Félicitations à Henri Letondal pour son programme Carling: "Le théâtre de chez-nous". Henri est si lucide lorsqu'il écrit quelque sketch, que jamais il n'a besoin de raturer le moindre mot.

Après tout, celui qui aime le plus la "piquette" d'Oscar Bastien, c'est bel et bien le Tarzan de la radio, Alain Gravel.

L'ingénieur québécois qui nous a importé avec ses "Allo, CHRC" durant plus de 20 minutes lors d'un récent programme de la Salle Paroissiale a-t-il enfin retrouvé sa piste?

Les auditeurs, d'une récente émission du Train de Plaisir ont pu constater que la finale du Duo des Dindons tenaient du grand opéra... De grâce grrrands artistes laissez au menu peuple la musique populaire.



**Mes vœux**  
les plus sincères  
aux artistes de la radio  
et  
aux amis de l'artisanat  
canadien.

**Fanchette Lambert**  
1610, Ouest,  
rue Ste-Catherine,  
Montréal—WI. 5670

## Le Cadeau Idéal

Un clavigraphie PORTATIF



REMINGTON \$39.50  
REMETTE

\$3.00 COMPTANT  
\$3.00 PAR MOIS

Le cadeau qui sera utile 365 jours par année

POUR 10 SOUS PAR JOUR  
PROCUREZ-VOUS UN REMETTE  
CHEZ

**Sterling**  
Typewriters  
Co.

2151, Bleury St.  
L.A. 8611.



Photo prise lors de l'une des émissions Buckingham radiodiffusées directement de la Salle Tudor. De gauche à droite: WILT CHARLAND annonceur et metteur en ondes, LÉO LESIEUR, organiste et accompagnateur et Paulette MAUVE.

(Photo Famous Studio)

LA. 6340.

PORTRAITS DE QUALITE

*Famous Studio*

676, Ste-Catherine O.

A tous mes fidèles Auditeurs  
A tous mes commanditaires



**Bonne et Heureuse Année**

**OVILA LÉGARÉ**

comédien



Meilleurs Vœux de

**Bonne et Heureuse Année**

**RAYMOND DENHEZ**

chef d'orchestre

Au Programme "Chantons en Choeur" Wrigley's

# Nous rendons hommage à



**PHIL. LALONDE** (Louis-Philippe Lalonde) est né un 14 juillet à Ste-Anne de Bellevue. Il fit ses études au Collège Ste-Marie d'abord puis au Séminaire de Sherbrooke où il obtint son diplôme de Bachelier ès-arts. Avant de s'intéresser à la Radio, Phil Lalonde fut tour à tour vendeur d'automobiles, puis employé dans une ferronnerie. Phil Lalonde s'adonna à plusieurs sports durant sa jeunesse. Il joua au hockey sur la même équipe que Pil Lépine. Il obtint aussi un certain succès au Croquet et au tennis. Ce que pas mal de gens ignorent c'est que Phil Lalonde peut jouer convenablement de plusieurs instruments d'orchestre. Il fit partie de plusieurs orchestres dont celui de l'Hôtel Clarendon. Tour à tour annonceur, chef annonceur, directeur des programmes puis assistant du directeur, il est maintenant directeur du Poste CKAC et vice-président du Bureau de direction de la Canadian Broadcasters Association. Sous sa direction, le poste CKAC a connu un essor considérable. C'est lui qui obtint l'affiliation au réseau Columbia, augmenta les heures quotidiennes d'émission de 15 à 17 hres et à partir du premier janvier prochain, à 19 hres par jour. Ayant fait sa marque à tous les siages du métier, Phil Lalonde est certainement un des radiotectes les plus avertis au Canada français. Affable avec tous, Phil Lalonde compte de très nombreux amis. Il est marié et père d'une jolie fille.

# "VIENS-TU FANFAN"

Par Roger BAULU

Qu'on sache bien tout de suite que point n'est ici mon intention de raconter sur FRIDOLIN (car ce sera de lui qu'il sera question dans cette colonne) des anecdotes de sa vie privée, de vous apporter des précisions à la mode américaine: boit-il un jus d'orange ou un jus de pamplemousse à son petit déjeuner? Aime-t-il les macarons? Ronfle-t-il la nuit? A-t-il peur de passer sous une échelle un vendredi 13? Je vous fais grâce de toutes ces inepties.

Ce que la direction de Radio-Monde veut de moi, si j'ai bien compris, c'est un article sur Fridolin. Je sais que je devrais demander à Gratien Gélinas la permission de parler de lui. Je n'en ferai rien, car je sais qu'à l'instar de tout artiste vrai et sincère, il a horreur de la publicité, et me refuserait cette faveur. Je vais donc me borner à parler de lui objectivement. Je vais tenter de vous expliquer pourquoi, à mon sens, Gratien Gélinas est devenu, en si peu de temps, grand favori du public à l'écoute.

Gratien Gélinas, c'est le comédien-né. Humoriste par nature, il possède en plus le physique de l'emploi. Tel geste, qui fait rire aux larmes lorsqu'il est mimé par Fridolin, est inhérent au caractère, au tempérament de Gratien Gélinas. En un mot, si Célestin c'est Floridor, Fridolin c'est Gratien Gélinas.

Il faut bien comprendre ceci pour vraiment connaître le personnage radiophonique qu'il est devenu. J'entends les malins, ceux qui le connaissent intimement, me dire: "Mais Gratien Gélinas ne prononce jamais le mot "souffrance" ailleurs qu'à la radio. Il ne dénature jamais les mots de la langue avec autant de désinvolture qu'au "Train de Plaisir". D'accord. Mais causez cinq minutes avec lui, et observez-le. S'il se lance dans une explication quelconque, à la troisième phrase le caractère de Fridolin s'affirme. C'est quelque chose d'indéfinissable, qui n'est pas l'accent qui n'est pas le geste, la langue mais ce je ne sais quoi qui est l'essence même du personnage, son substrat.

Comment Gratien Gélinas est devenu le Roi des Amuseurs? J'y arrive. C'est le souci de la perfection qui l'a conduit là où il est, au premier plan. C'est, outre son incontestable talent d'écrivain, outre sa tournure d'esprit spéciale, son sens de l'humour, c'est son extraordinaire faculté de pouvoir saisir le côté drôle d'une situation, et de l'exploiter. Gratien Gélinas sait précisément créer cette situation amusante, en se servant de moyens qui lui sont propres. Et les blagues, les calembours qu'il glissera dans le texte, arrivent par surcroît. Il y a évidemment bien des façons de procéder pour fabriquer un sketch. De nombreux comédiens, et parmi les meilleurs, qui s'y exercent, trouvent une bonne douzaine de "gags", autour desquels ils bâtissent leur sketch. La technique de Fridolin diffère totalement. Il crée la situation d'abord. Les blagues, s'il en trouve - et elles sont toujours inédites - sont incorporées ensuite.

Fridolin passera une nuit entière, s'il le faut, pour mettre au point une scène, il passera une heure complète à ciseler telle phrase qui doit être dite par un Daunals, par un Cloutier. Lui seul dénaturera un mot, se payera le luxe d'un anglicisme, se permettra une phrase boiteuse. Mais jamais il ne mettra dans la bouche de ses interprètes une phrase qui ne soit parfaitement française.

A la première lecture du texte, en petit comité, telle blague qu'il a trouvée et qui ne réussit pas à provoquer un rire spontané est biflée inexorablement. Veut-on savoir à quel point Gratien Gélinas travaille consciencieusement? Certains mots de la langue française, au programme, n'ont jamais droit de citer. Ainsi le mot *annul* n'y est jamais prononcé, même à la blague. Gratien nous explique que ces mots là agissent sur le subconscient de l'auditeur. C'est évidemment un détail infime, mais il y a pensé.

Les mésaventures de Fridolin sont connues de tous. Et elles ont cet immense avantage de plaire à tous les publics. La classe ouvrière, la classe bourgeoise, les lettrés écoutent Fridolin avec une égale ferveur. Il dira les pires choses et chacun en rira. D'abord parce que,

ces choses sortent de la bouche d'un enfant, ensuite parce qu'elles sont dites avec une candeur qui désarme. Quel autre que Fridolin aurait pu glisser dans une chanson le vers que voici (sur l'air de la petite Tonkinoise):

De la ca-ca, de la pi-pi, d'ia capitale?

Nous avons parlé du souci de la perfection pour ce qui est de son travail à lui. Ajoutons à cela la collaboration dont il s'entoure. C'est l'excellence de la musique de Mau-

Fridolin, c'est l'âme du Train de Plaisir. Il est pleinement conscient de la tâche qu'il a entreprise, celle d'amuser ses compatriotes, de leur procurer ces heures de plaisir irremplaçables. Cet idéal est au-dessus de tout gain matériel. Gratien Gélinas n'a qu'un souci: celui de faire oeuvre utile. Et c'est faire oeuvre d'action sociale que d'être Fridolin.

Un dernier mot. En été, Gratien Gélinas se repose, quelque part dans les Laurentides. Durant la



Jean CLEMENT et Gratien GÉLINAS ont sans doute été les deux plus populaires artistes de la Radio pour l'année qui vient de se terminer. Que leur réserve 1939?

rice Meerte, c'est l'impeccable diction d'Albert Cloutier, c'est l'esprit d'initiative du réalisateur Bill Harwood, ce sont tous ces éléments qui forment un tout homogène et qui font du Train de Plaisir une demi-heure de saine et d'inégalable récréation.

se saison radiophonique, il besogne, il pioche, il bûche, mais je reste convaincu qu'en dépit de tous les déboires, les tracasseries qui sont siennes durant les quelque six mois que dure la série d'émission, ce n'est qu'à ce moment là qu'il vit véritablement, qu'il est heureux, qu'il est content.



Compliments de

## Marcel PARÉ

Annonceur à CKAC.



Avec les compliments de

## Fred. Carbonneau

Visitez le nouveau magasin de musique

## La Chanson Française

Enrg.

4453, rue St-Denis Montréal



## A tous, nos Meilleurs Voeux!

A nos commanditaires:

William Wrigley Jr.  
Thomas J. Lipton Ltd.,  
La maison Woodhouse

J.-Alfred Ouimet  
Les Editions Larousse  
Chs. Desjardins

Cie de Radiodiffusion Générale

Merci!

## Marcel et Roger BAULU

Bonne année,  
Bonne santé,  
Bon succès!



## HENRI LETONDAL

ex-journaliste — ex-directeur de théâtre — ex-acteur  
aujourd'hui A LA RADIO!

## BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

AUX AUDITEURS  
ET AUX  
ANNONCEURS

POT-POURRI MATINAL (CKAC)

LE MONDE FEMININ (CKAC)

REVEILLE-MATIN MUSICAL (CHLP)

RADIO-SPECIAL (CHLP)

HOTEL FORD  
MONTREAL



PLATEAU  
2856

En bavardant avec

# GÉRARD ARTHUR

Par A. LÉCOUTÉ

Si toutes les entrevues étaient aussi faciles et rapides à prendre qu'avec M. Gérard Arthur, assistant-directeur au poste radiophonique C.B.F., la carrière de journaliste serait idéale!

En moins de dix minutes, il vous en dira plus que bien d'autres le feront en une heure, tant il sait être précis et intéressant. Bien qu'il n'aime guère parler de lui-même, il a bien voulu répondre à plusieurs questions qui ne manqueraient pas d'intéresser les radiophiles.

### NE A MONTREAL

Né à Montréal, il y a de cela 25 ans seulement, soit le 6 octobre 1913, M. Arthur fit son premier contact avec la scène à l'âge de quatre ans et demi!

C'était à l'Orpheum où apparaissait sur la scène une artiste de renom, Margaret Knight. — Tout ce dont je me souviens, dit-il, est que j'étais aveuglé par les feux de la rampe derrière lesquels je voyais des têtes chevelues ou chauves, des robes, des habits de soirée, des spectateurs de tout âge. Je n'avais que trois ou quatre mots à dire. Cependant, ce début fit sur moi profonde impression.

### ETUDES A QUEBEC

—J'avais neuf ans et demi, continue M. Arthur, lorsque j'allai demeurer à Québec avec les miens. Je fis mes études à l'Académie Commerciale et j'apparus maintes fois sur la scène de cette institution d'enseignement dans des drames ou comédies joués par les élèves. Plus



Le voilà: Gérard Arthur. Ses admiratrices souhaitent la perfection prochaine de la télévision; nous ne les biamons pas.

tard, je continuai à interpréter divers rôles, entre autres celui de l'Agilon, dans la pièce du même nom, lors du Gala Dramatique. Je jouai devant lord Tweedsmuir à Ottawa et nous reçûmes le premier prix pour la meilleure pièce française. L'an suivant, mon frère Rodney reçut le même honneur pour son interprétation dans le premier rôle de Topaze.

—J'ajouterais que je demeurai à Québec jusqu'à l'âge de 22 ans.

### DEBUTS A LA RADIO

—Je débutai à la radio au poste C. K. C. V. de Québec en écrivant des sketches et en interprétant divers rôles dans le "Théâtre Chez-Sol", lequel programme en est à sa 8e année. Je jouai également au poste C.H.R.C.

En janvier 1935, je subis une audition pour devenir annonceur à Radio-Canada. J'obtins la première place sur une trentaine de concurrents. On m'offrit alors une situation et je fis partie dès lors du personnel de C. R. C. K. à Québec où je demeurai jusqu'en octobre 1937.

En 1938, je fus envoyé à Montréal pour devenir chef des annonceurs à C.R.C.M., maintenant C.B.F. Récemment, je fus nommé assistant du directeur des programmes M. Aurèle Séguin.

### SOUVENIR TRAGIQUE

—Parmi mes souvenirs, dit encore M. Arthur, je me souviens qu'à l'â-

ge de 14 ans, je sauvai de la noyade M. Eugène Simard, violoniste bien connu dans la vieille capitale, qui se baignait avec moi à l'Île d'Orléans. Pour me remercier, il m'enseignait le violon. Par étrange coïncidence, il se noya EXACTEMENT AU MEME ENDROIT, onze ans plus tard, l'an dernier.

Vous connaissez maintenant toute ma vie, dit M. Arthur. Quant à la carrière d'annonceur à la radio, elle est un peu comme celle de journaliste, il faut être né pour cela, avoir le métier "dans la peau" en un mot! mais j'avoue que mes débuts sur la scène alors que j'étais encore très jeune me furent infiniment utiles.

### L'ART D'ETRE ANNONCEUR

M. Arthur nous dit alors en quelques mots, en quoi consiste la tâche d'un annonceur à la radio. Le public se fait très peu d'idées des connaissances que cet art demande. On dit parfois: — pour être journaliste, c'est très facile... on prend une entrevue et on en fait le compte-rendu...

D'autres croient que pour être annonceur il faut simplement avoir une bonne voix et parler devant un microphone.

On oublie cependant qu'en plus d'une excellente diction, il faut avoir des notions des langues les mieux connues, telles que l'allemand, l'espagnol, l'italien et le russe, ceci afin de ne jamais mal prononcer les noms des compositeurs ou artistes appartenant à ces nationalités, sans compter la connaissance parfaite de l'anglais.

Il faut également savoir rédiger ses textes commerciaux, avoir une grande facilité de parole permettant d'improviser au besoin sur les sujets les plus variés, être toujours en voix, travailler sur ses soirées lorsque nécessaire, ne jamais rester en panne ou être en butte au trac, le plus grand ennemi de tous ceux qui doivent apparaître sur la scène ou devant le micro, ne faire jamais de lapsus et en tout temps, se souvenir que le public, rarement indulgent, pardonne peu souvent à l'annonceur l'erreur qu'il aura le malheur de commettre. C'est pourquoi, lors des auditions pour les aspirants-annonceurs, c'est un peu comme au Ciel: — il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus!

### UN HOMME OCCUPE

M. Arthur, tout comme les directeurs, metteurs en ondes, publicistes, techniciens ou autres employés de la radio, est un homme excessivement occupé. Ses secondes sont comptées. Tout son travail doit se faire rapidement, avec ponctualité, surtout avec discernement. En plus des visiteurs qu'il faut recevoir, y compris ces éternels journalistes en quête de nouvelles ou de "spéciaux", il faut répondre à des centaines de téléphones, à des milliers de lettres, "monter" des programmes, voir à ce que rien ne cloche, subir les responsabilités quotidiennes d'où dépend le succès des émissions radiophoniques, se surmener sans relâche et, toujours, n'avoir qu'un constant souci, donner satisfaction au public.

C'est pourquoi la tâche des directeurs de programmes à la radio n'est aucunement une sinécure.

## POTINS

Guy Mauffette, le si sympathique metteur en ondes de C.B.F. est le sosie presque parfait de l'artiste de l'écran, Francis Lederer. Guy a passé la saison chaude à Lakeside, sur le lac Saint-Louis. Se souvient-il de ce dimanche matin si brumeux et froid de juillet passé sous la tente avec un ami... et de ce bain glacé à six heures du matin, lequel il ne voulut d'ailleurs jamais prendre? Guy était vraiment frileux ce jour là... et se souvient-il de cette soirée au Valois Country Club en compagnie de sa très jolie voisine?...

"Allo, Allo Les Sports!..." Comment ça va, Bill Brosseau?... Anne Taylor, la sosie de Sonja Henie, est jolie, n'est-ce pas?... Espérons qu'elle a pu faire autographier par Sonja Henie tes deux programmes... Mais diable!... il est difficile de trouver un stein de bière le jour d'élections municipales!... surtout quand on veut "payer la traite" à un vieux "chum"!... La Moisson se vend cher ce jour là dans les "grills"... pas vrai?...

L'une des artistes les plus populaires de la radio et de la scène, au poste C.B.F. ou au Montreal Repertory Theatre, est certes la très élégante et charmante Judith Jamin, fille du notaire Jamin de la rue du Parc Lafontaine, de qui, tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaître, n'ont que des éloges à faire, tant elle est une camarade excellente ne vivant que pour son art.

## Elle signe son premier contrat à la radio



Carole LOMBARD vient de signer son premier contrat à la Radio. Elle sera l'étoile du nouveau programme Kellogg qui commencera le 15 janvier sur le réseau rouge NBC.

## JOUE, TZIGANE, JOUE



On aura tout vu. Jack BENNY joue de son mystérieux violon en soufflant dans une petite flûte. On avait le bazooka-. On a maintenant le violon-flutisca.

## ATTENTION AUX ÉCHARDES



Joan BLAINE, artiste du NBC vient de lancer une nouvelle mode: le chapeau de bois. Celui qu'elle porte est en véritable bouleau anglais. A quand les chapeaux en érable ou en noisetier?



Bonne et Heureuse  
Année

Guy Beaudry

Bruiteur officiel de CKAC



M. Gérard Delage

Avocat et Commentateur  
offre ses

Meilleurs Voeux

à  
tous ses auditeurs, clients et  
amis.



Avec les meilleurs souhaits

de

Dominion Recordings Limited

les auteurs des

"Transcriptions vivantes"

Hôtel Ford

Montréal

# Sur la rue Principale

## avec Eddy Baudry

La destinée parça le Bruxellois à bureau voisin du mien dans la salle de rédaction de La Patrie en 1928. J'ai aimé tout de suite sa sympathie toute de désintéressement, de franchise. Et, ensemble, nous avons couru sous bien des lumières, par bien des grandeurs, par tous les "hauts" de Montréal... Nous n'en avons trouvé le plus souvent que les bas et les misères... Et, dans ces jours là, de nous deux, Eddy fut toujours le plus fort devant la barricade. J'aime l'avouer ici.

Les circonstances nous ont séparés par la suite. Et, après cinq ans, lui que j'avais laissé à "la chronique des chiens écrasés", je le retrouve président, directeur, vice-président de l'Imperial Broadcasting Co., premier artiste, auteur, régisseur de l'un des programmes de radio les plus goûtés du public. Il a un grand bureau à lui seul, une petite armée de secrétaires, de subalternes; il fait vivre une soixantaine d'artistes de radio; il a un joli "home" dans l'ouest, des fleurs, des livres, un chalet à Beaurepaire, un yacht (qui a toute une histoire, lui aussi)... Il a aussi tout un chenil. Car, Eddy l'homme d'affaire, l'intellectuel, a enveloppé dans des nerfs d'acier, le coeur le meilleur, le plus sensible que je connaisse.

Après cinq ans, je le retrouve. Moi, je suis encore intervieweur. Lui, il est devenu l'interviewé. Et, au deuxième étage de 1434 Ste-Catherine ouest, dans un musée de papiers, de joies cadres, de fines choses, j'observe, "étudie de tout moi-même cette image de sérénité, d'énergie, ce masque de droiture que font vibrer les reflexes d'un esprit vaste, cultivé, versatile.

— "Les affaires sont prospères, à ce que je vois Eddy?"  
Il me répond avec ce même sourire assuré, communicatif, que je lui ai vu autrefois dans la fumée de la bataille:

— "Bien!.. Vois-tu mon vieux, j'ai simplement suivi la ligne droite, la rue principale... Elle n'était pas pavée à ses premiers dix mille, je m'y suis donné quelques entorses... Sur plusieurs blocs, elle n'avait pas de restaurants... Je l'ai suivie quand même... Puis, elle s'est élargie... Je commence à entrevoir élargie... Je commence à entrevoir bout... C'est un peu plus encourageant!"

Moi qui, pendant cinq ans, ai choisi toutes les rues de travers, je reçois la leçon en plein visage. Sa "RUE PRINCIPALE", Eddy va maintenant m'en parler. Elle est connue de tout l'est canadien. Il va m'en donner à moi ses à-côtés, une description pittoresque.

"LA RUE PRINCIPALE" en est à sa 338ème émission consécutive au Poste C.K.A.C., soit cinq programmes par semaine depuis le 5 septembre, 1937.

Et, ici, Edouard Baudry me confie que son premier épisode il l'a écrit en 1932 aux jours de reportage... Son premier épisode, il dormit pendant cinq ans dans ses tiroirs, quand un jour Procter & Gamble, les plus grands annonceurs de radio au monde, l'y découvrirent. On sait le reste: Procter & Gamble décida de l'exploiter pour faire l'affaire du savon Oxydol et aussi celle d'Eddy, Edouard Baudry était lancé!

"LA RUE PRINCIPALE" fut d'abord "Rue du Commerce" pour son auteur. Elle changea de nom par une erreur de sténographe, devint "LA RUE PRINCIPALE" et resta... "LA RUE PRINCIPALE".  
On comprend tout de suite que

le fait qu'une firme comme Procter & Gamble (qui dépense \$8,000,000. par année pour la seule publicité sur les ondes) ait choisi l'oeuvre d'Edouard Baudry, devient toute une histoire par lui-même.

"LA RUE PRINCIPALE" est presque géniale dans sa simplicité. C'est l'histoire bien canadienne de la petite ville de Saint-Albert du comté de... (bien, ce peut être aussi bien Frontenac, Portneuf, Saguenay ou Gaspé), Saint-Albert et ses gens sans façons, son existence de tous les jours, ses joies, ses tristesses, ses mesquineries, ses héros.

— "Dans mon expérience à la radio, j'ai appris", me dit Baudry, que les Canadiens-Français, qui sont des latins, ont le goût, l'intelligence des choses humaines, vralsemblables, et dans ma "RUE PRINCIPALE", je cherche à faire croire aux écouteurs que c'est chez eux, dans leur village, où qu'il soit, que se déroule mon histoire. J'essaie de varier le roman de moeurs avec l'oeuvre de simple imagination... Voire, parfois, je couds l'intrigue de petites aventures, d'humour, car on a beaucoup d'humour dans tous les "Saint-Albert" de la province.



Eddy BAUDRY auteur de la "Rue Principale".

"LA RUE PRINCIPALE" donne de l'ouvrage à soixante-cinq artistes, la plupart très en vedette dans les domaines artistique de la Province de Québec: Fred Barry (Georges Beauchamp), Caro Lamoureux (Suzanne), Albert Cloutier (Bob), Gaston Dauriac (Gaston), Bella Ouellette (Mme Meunier), Juliette Béliveau (Cunégonde), Marcelle Lefort (Ninette), A. Lefebvre (M. Bernard), Henri Poltras (Marcel), Margot Teasdale (Fernande), Nicole Germain (Gisèle), Roland Bédard (Louis), Bernard Hogue (Mathieu), George Bouvier (Girard), L.-P. Mercure (Falardeau), Guy Carmel (Le maire), Loux (le chien d'Eddy... car Loux a un rôle important!)

"LA RUE PRINCIPALE" doit une grosse partie de son succès à ces articles", me confie Baudry, "Leur enthousiasme, leur bonne volonté, leur souplesse, sont un grand facteur, sinon le plus grand, de la réussite.

Il est à noter ici que "LA RUE PRINCIPALE" est le premier roman radiophonique canadien à compter plus de trois cents émissions consécutives. C'est aussi le premier programme radiophonique canadien traduit en une langue étrangère (polonais).

Dans un récent concours de popularité des programmes chez les radiophiles de l'est canadien, "LA RUE PRINCIPALE" vint bon second, immédiatement après "Fridolin". Ce fait parle par lui-même. De plus, il y a environ un mois, la compagnie Procter & Gamble organisa un concours à sa façon pour se faire idée du repercurement que les émissions de "LA RUE PRINCIPALE" avaient sur les ondes. Pour chaque pièce de vingt-cinq sous adressée à la compagnie, l'écouteur recevait deux couteaux de cuisine. Et, savez-vous combien on a reçu de "trente sous"?.. Devinez!.. TRENTE-CINQ MILLES!

Ceci donne une idée de la force de la publicité à la radio. Et, là-dessus, Baudry, qui a du métier, nous donne quelques impressions: — "La publicité à la radio", me dit-il, "est une arme à deux tranchants. C'est une chose extraordinaire pour qui sait s'en servir, et dans ce cas ses résultats sont certains et extraordinaires. Mais, nous avons nos heures ennuyeuses. Il y a trop de commanditaires qui gâtent la radio de programmes fabriqués par eux-mêmes, pour plaire à quelqu'un, pour plaire à leur femme... et non pour plaire à leur clientèle ou s'en trouver une! L'annonce à la radio est un métier, une profession, et certains hommes d'affaires devraient le comprendre, en laissant le soin aux régisseurs plutôt que de mettre la main dans la réalisation des programmes qu'ils tentent de mettre sur l'air!"

— "Et la critique?... Le Poste qui transmet un programme sur les ondes, le réalisateur, les artistes doivent être l'objet de critique, d'une correspondance suivie... d'appels téléphoniques"... Je me risque sur ce terrain glissant.

Baudry ne s'en fait pas. — "Nous recevons sûrement beaucoup d'opinions, de suggestions, parfois de critiques violentes... Pour ma part, j'aime et je reçois avec plaisir toute critique constructive et j'étudie les suggestions qu'on m'adresse. Car, ces lettres, ces téléphones, ce sont le public, et le public, c'est lui qui écoute, qui apprécie (ou n'apprécie pas), qui fait notre succès et notre gagne-pain!.. Tu comprends, mon vieux!"

Eddy me confie que "LA RUE PRINCIPALE" va étendre prochainement son cercle d'émission. Commencant le 2 janvier, le Poste C.H.R.C. de Québec va l'irradier aux gens de la vieille capitale qui n'ont pas l'appareil assez fort pour capter Montréal.

— "Une dernière question, Eddy!.. Quel est exactement le travail représenté par une émission d'un quart d'heure de "LA RUE PRINCIPALE"?"

— "Bien, d'abord deux heures de répétition par jour pour tous les artistes... Je ne compte pas les heures de copie pour les sténographes et les autres petits détails d'organisation".

— "Bien des gens ne savent pas cela!"

Le téléphone sonne. On demande Baudry à C.K.A.C.

— "Bonjour, mon vieux!"

Et Eddy se sauve sur "LA RUE PRINCIPALE". La public l'appelle. "Le numéro 30".

Yvan deSèves, qui fut jusqu'à ces derniers temps, directeur du Poste CHLN, Trois-Rivières, est maintenant attaché au personnel des ventes du Poste CKAC... Bonne chance Yvan.



Lorsque vous entendez les accords de "Eleanor" au début du programme Lum and Abner sur le réseau Columbia, ce sont les doigts de fée de Sybil CHISM qui touche le clavier.

Un autre, connaît davantage les femmes. [des méninges.]  
Toute femme veut avoir de [beaux traits,] Pour terminer, choisissons le dernier groupe de rimettes.  
Un charme, une tournure, un [babil plein d'attrait,] Les Jeux Radiophoniques ont [bien de l'attrait,] Mais elle ne veut pas qu'on la [singe :] Mais il faut se creuser les mé-[ninges] Pour répondre tout d'un trait, Si oui, elle en fait une maladie Sans cela on a l'air d'un singe.



Avec les meilleurs vœux

de

MURIEL MILLAR

chanteuse de genre

au Programme Lowney's

Gala Humoristique et Musical à la Salle Paroissiale.



HENRI DEYGLUN

souhaite à tous

une

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

**1939**  
  
**Dugal Auto Glass**  
Vitres d'Autos de tous genres, miroirs réargentés à prix modérés.  
369, Hochelais Est, Montréal, P.C. 2618

**E. AUDET**  
Réparations de réfrigérateurs électriques de toutes sortes.  
36, Craig, Ouest, Montréal, LA 8506

**1939**  
**L. P. Thibault**  
Marchand en gros  
Langues marinées et Huitres  
4050 St-Antoine, WE 2400.

**1939**  
**Duval Fixtures**  
Installations de Restaurants à Hot Dogs, une spécialité.  
2371, Notre-Dame Est, Montréal.

**1939**  
**Breton Auto Springs**  
Ressorts neufs et réparation de ressorts de toutes sortes. Ouvrage garanti.  
4400, St-Urbain, (près Marie-Anne) LA 6313.

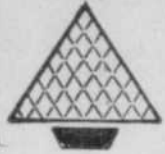


Avec les  
*Meilleurs vœux*  
de

**Mme Juliette BÉLIVEAU**

comédienne

et sincères remerciements aux radiophiles pour leur  
appréciation durant 1938.



**Bonne et Heureuse  
Année**

**Yves BOURASSA**

Poste CKAC, Montréal



*Meilleurs souhaits*

de

**Bonne et Heureuse Année**

**IMPERIAL BROADCASTING Co.**

Ed. BEAUDRY

1434 ouest, Ste-Catherine

Montréal



*Meilleurs vœux de*

*Bonne et Heureuse Année*

**Jean LALONDE**

*"Le don Juan de la Chanson"*

*Annonceur à CKAC*



*Meilleurs vœux*

et

*Sincères remerciements*

**Fred BARRY**

Dr J. O. Lambert Limitée (Le Théâtre Radiophonique)

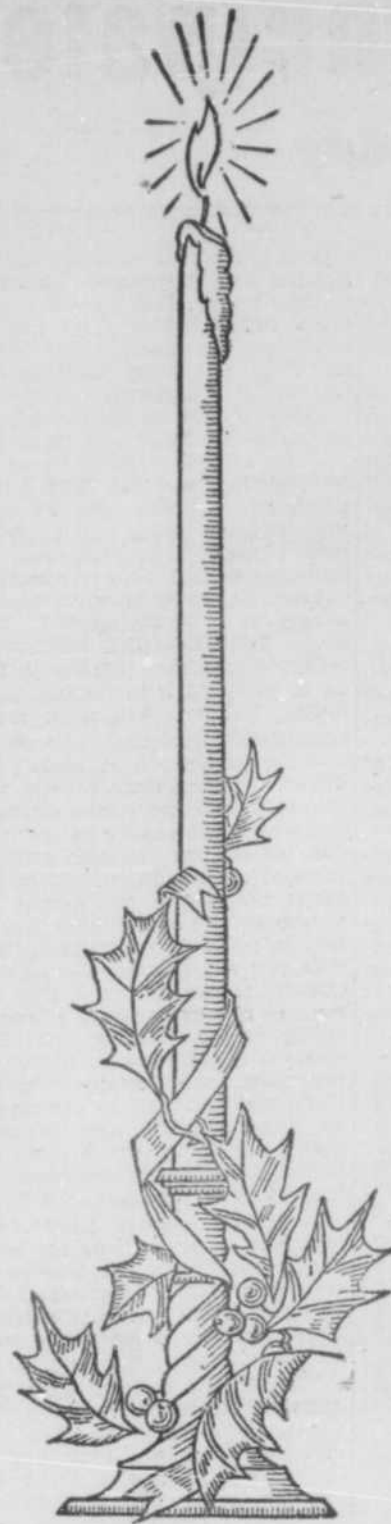
Rock City Tobacco (Joson et Josette)

John Labatt Limitée (Les Amours de Ti-Jos)

et à

**RADIO-CANADA**

# MEILLEURS HEUREUX



*Une très heureuse  
Année à tous*

**Gaston ST-JACQUES**

comédien

Vœux de succès et remerciements à Living Room  
Furniture et à son Président, M. J. Geo. Langelier



*Bonne et Heureuse Année*

**ROY MALOUIN**

Sincères remerciements à

**LOWNEY'S LIMITED**

(Gala Humoristique et Musical à la  
Salle Paroissiale)

**PROCTOR & GAMBLE, -- OXYDOL**

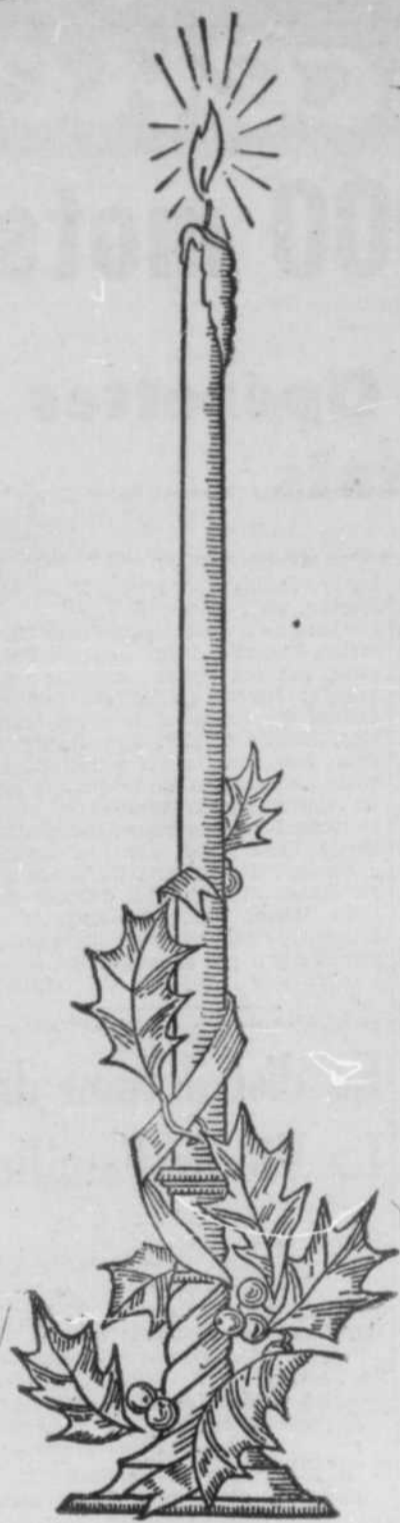
(La Rue Principale)

**GENERAL BROADCASTING CO.**

(Le Monde Féminin)

# SVOEUX... DE ANNÉE!

— LA DIRECTION —



## Nos meilleurs voeux et nos remerciements

Aux artistes qui nous permettent de faire  
un succès des programmes:

"Tonight at Eight" "Ceux qu'on aime"  
"Sport Digest" "Les Amours de Ti-Jos"

## RADIO PROGRAMME PRODUCERS

Ivan TYLER

Paul L'ANGLAIS



## Meilleurs Voeux

### Ferdinand BIONDI

CKAC

Réalisateur

Evénements spéciaux  
Continuités spéciales

Heure Provinciale  
Radio-Mélomanie Disoma  
Sonia et ses Mélodies



BONNE et HEUREUSE ANNÉE

Mme Geneviève Davies-Lebel

Remerciements sincères à

M. J. G. Langelier  
Living Room Furniture

MM. Daunais et Goulet  
Les Variétés Lyriques



## ALAIN GRAVEL

offre ses

Meilleurs voeux de Bonheur  
et Succès

à

LOWNEY'S  
(Gala Humoristique et Musical)

VICKERS & BENSON

Cie Industrielle de Radiodiffusion  
et à tous ses amis.



Voeux sincères et vive reconnaissance  
aux radiophiles

## Armand MARION et "CHARLOTTE"

Charlotte se régale de Chocolats Lowney's  
Gala Humoristique à la Salle Paroissiale.

ARMAND MARION  
annonceur  
Templeton's Limitée  
"Le Club Chanteclerc" CKAC



Meilleurs voeux de  
Bonne et Heureuse Année

## Albert DUQUESNE

METTEUR EN ONDES

Le Roi de la Chanson  
(Cigarettes Grads)

SPEAKER

Les Nouvelles de Chez-Nous  
(Molson's)

# D'une scène à l'autre

## La Saison en 1000 mots

### Concerts — Revues — Opérettes Opéras — Récitals

Franchement, la population de Montréal a été et sera gâtée en ce qui concerne le théâtre et la musique, cette saison-ci. Il y avait longtemps que nous n'avions eu une saison aussi remplie, une saison active en fait de musique. On ne pouvait dire "On a pas le choix, il faut y aller." Bien au contraire!

Dès le début de septembre la saison battait son plein. Au His Majesty's on présentait déjà "Springtime", une pièce de haute envergure; puis venaient "Shadow and Substance", "The Women", et "Idiot's Delight", toutes pièces qui n'ont pu que s'attirer les compliments de la critique.

Venaient ensuite "Victoria Regina" par la troupe de la grande Helen Hayes; cette pièce a été jouée en français le soir de Noël par la brillante, la pétillante, la délicieuse étoile française, Gaby Morlay, qui présente dans la même semaine "Le Messenger" de Bernstein, et "Il était une fois".

Les Variétés Lyriques ne se sont pas laissées damer le pion et ont déjà présenté des oeuvres de haute envergure comme "The Desert Song", "L'Auberge du cheval blanc"; les Variétés se lançaient encore plus haut en présentant l'opéra "Carmen", avec le ténor Roméo Jobin et Mlle Anna Malenfant dans le rôle-titre; les Variétés présenteront bientôt une autre oeuvre délicieuse: "Les trois valses".

Dans le domaine de la revue, nous n'avons pas non plus été à plaindre. Ce fut d'abord Henry Deugbur et son "Qu'alors y faire" puis le comédien de la radio bien connu, Olliva Légaré nous a présenté "Y fait chaud hé", puis nous avons eu "Pais le souffert", Gratien Gélinas, l'imitable "Fridolin" de la radio, se lançait lui aussi dans ce domaine et nous présentait la revue "Fridolions". Il nous promet beaucoup pour sa prochaine revue "Fridolions 39". Puis, nous avons eu la 6e revue annuelle "Bleu et Or" des étudiants de l'Université de Montréal. Les étudiants cette année avaient voulu faire mieux et ils y ont parfaitement réussi. Ce fut une revue intelligente au possible, avec des décors merveilleux et des interprètes remarquables. Bref, ce fut un véritable succès. N'oublions pas non plus "Rions c'est le Jour", de Jean-Charles Harvey et Henri Deyglun, revue comique au possible et qui a aussi obtenu son petit succès.

### Auteur de Chez-Nous



Mme Fiore BLANCHARD, auteur de *Princesse Nadia*, opérette qui a remporté un grand succès cet automne.

Mentionnons en outre M. Henri Ghéon, à la plume abondante, qui nous offrait à l'auditorium du collège Saint-Laurent une nouveauté avec son "Saint-Laurent du Fleuve", puis ensuite au Gesù, "La vie profonde de Saint-François", deux oeuvres remarquables par leur originalité, d'une puissance de souffles quasiment fantastique, deux oeuvres qui méritent profondément méditation.

Le Montreal Repertory Theatre français offrait en outre une soirée fort agréable au cours de laquelle on eut le plaisir d'entendre trois pièces en un acte de Mlle Basilières et de MM. Louis Francoeur et Henri Letondal.

Nous avons été aussi dotés généreusement en fait de danse. Nous avons eu les ballets russes de Monte Carlo, les ballets de Mordkin et les ballets masculins de Ted Shawn. Ce furent des spectacles que nous n'oublierons pas de sitôt à cause de leur richesse d'exécution et de présentation.

### De Succès en Succès



Mme Geneviève DAVIES-LEBEL, soprano qui obtient un grand succès cette saison sur la scène des Variétés Lyriques et au Programme Radiophonique de la Living Room.

Dans le domaine de la musique la saison a commencé par une fécondité sans pareille. Réellement, les mélomanes ne se sont pas ennuyés. Des concerts ont été donnés par des pianistes remarquables comme Rachmaninoff, Jean Dansereau, Simon Barère, Léopold Auer, Eugene Liszt et Beveridge Webster. Les critiques ont dit ce qu'ils pensaient de ces artistes et il serait oiseux de répéter ici les éloges qu'ils ont faits de ces interprètes du grand art.

Nous avons eu aussi de célèbres organistes qui sont venus nous charmer par leur délicieuse musique. Mentionnons entre autres André Marchal, Marjorie Marshall, Renée Nizan, Georgette Tremblay, Power Biggs et Carl Weinrich.

La Société des Concerts Symphoniques, en plus d'avoir inauguré ses populaires concerts sur la montagne, nous a gratifié aussi à l'auditorium du Plateau de véritables régals musicaux avec des chefs d'orchestre réputés comme Wilfrid Pelletier, Rosario Bourdon, Ernest MacMillan, Stassévitch, chef d'orchestre et soliste, Ettore Mazzoleni, chef d'orchestre et compositeur, des solistes le marque comme Rose Bampton, du Metropolitan Opera, épouse de Wilfrid Pelletier, Cesare Sodero, violoniste remarquable, la petite Kutzen, autre violoniste de talent. Le Montreal Orchestra y est allé aussi à ses concerts du dimanche après-midi sous la direction de M. Douglas Clarke.

Mentionnons de plus le festival musical de St-Laurent, un autre véritable régali musical qui dura trois soirées consécutives et au cours duquel on nous présenta "Parsifal" de Wagner, "La Passion, selon St-Mathieu" de Bach et la Messe en ré de Beethoven. Ce fut un véritable gala des grands maîtres. N'oublions pas non plus le festival-concours de musique du Québec et la venue ici de l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie, et la fanfare royale de Londres.

Nous avons eu même des orchestres de grande réputation mondiale qui sont venus nous visiter, entre autres les orchestres de Cab Cal-

loway, Benny Goodman, Duke Ellington, etc.

Ajoutons à cette longue liste Carmelita Ponselle, soeur de Rosa Ponselle, qui est venue chanter au Loew's; Rachel Carley qui fait les délices des habitués de Chez Maurice, Estelle Taylor, Lys Gauty et Jean Jaque et Jo qui viendront au cours de la saison, de même que Reda Caire. Et en terminant, mentionnons, cette virtuose du patin, Sonja Henie, qui, avec sa troupe, a charmé des milliers de personnes au Forum et enfin Fifi d'Orsay, qui nous faisait une visite-surprise et chantait chez Maurice un samedi soir il n'y a pas si longtemps.

MANO.

## La distribution de La Vie de Famille

Grand Radio-roman de Henry DEYGLUN

Réalisateur M. Lucien Thériault  
Ingénieurs de la trame sonore MM. Daemens & Loïselle  
Mlle M. Barthe  
LA FAMILLE RICHARD  
Le grand-père François Richard ..... M. J.-R. Tremblay.  
La grand-mère Marie Richard ..... Mme Eugénie Verteuil.  
LES ENFANTS  
Joseph Richard, 59 ans, gérant de Banque, (fils aîné) Gaston Dauriac  
Georgiana, 50 ans, couturière ..... M. J.-R. Tremblay.  
Edouard, 48 ans, riche agent d'assurance ..... Raul Lery.  
Stanislas, 46 ans, Contracteur ..... M. Boissonnière.  
Albert, 44 ans, Gérant de département d'un magasin ..... Albert Duquesne  
Lucien, 33 ans, Député au Fédéral ..... M. Coullée

## UN DUO POPULAIRE



Lionel DAUNAIS et Charles GOULET qui obtiennent un grand succès au cours de la présente saison des Variétés Lyriques.

Henri, 32 ans, Bohème et Pamphlétaire ..... Henri Poitras  
Jeannette, 30 ans, Docteur en médecine .. Mme Marthe Thierry

### La famille de Joseph Richard (Fils aîné)

Sa femme, Alice, 46 ans ..... Mme Furgues  
Jean Richard, Annonceur à la radio ..... Albert Cloutier  
Claude, 21 ans, Etudiante en Chimie ..... P. Foucault  
Odette, 18 ans, Débutante ..... Nicole Germain

### LA FAMILLE D'EDOUARD

Yvette, seconde femme d'Edouard, 28 ans, Mlle Larocque-Auger  
Monique, fille d'Edouard, 18 ans ..... Mimi D'Estée  
Caroline, leur bonne ..... Mme A. Ziata

### LA FAMILLE DE STANISLAS

Blanche, femme de Stanislas ..... Mme Bella Ouellette  
Gilles, 20 ans, fils aîné, Etudiant à l'école du meuble J.-P. Kingsley  
Louissette 18 ans, finit ses études ..... Claire Bourassa  
Pierre, 17 ans, se destine à l'aviation ..... Alfred Brunet

### LA FAMILLE D'ALBERT

Blandine, sa femme, 34 ans

..... Mme Lucie Poitras  
Claudine, 7 ans ..... Monique Duquesne  
Nicole, 5 ans ... Nicole Duquesne  
Le petit bébé Yves .....

### LA FAMILLE DE LUCIEN

Colette, sa femme ..... Mia Riddez Morrisset  
Serge, fils aîné, 8 ans ..... Serge Deyglun  
Micheline, 5 ans ..... Micheline Deyglun

### Monseigneur Guibord, ami des grands-parents

..... Pierre Durand  
Le Dr Bernard, ami des grands-parents, ..... Arthur Lefebvre  
Elzéar Simard, père d'Yvette ..... Fred Barry  
Jacques Fréneuse, poète, 27 ans ..... Jacques Auger  
Jules Fréneuse, son père, 50 ans ..... Geo. Landreau

### Phonsine Barrette, qui aide le vieux père Simard

Manon Thérien, La Marquise Geneviève de Séran, 30 ans ..... Paulette Luce  
La voix de la mère de Monique ..... Réjane Des Rameaux  
Madame Renaud ..... Réjane Des Rameaux  
Madame Julicette Fréneuse ..... Jeanne Demons

Diégo Salvatore, domestique d'Yvette ..... Jean Squire

## L'ambassadrice du Théâtre Français reçoit



Mme Léon MERCIER-GOUIN, "Ambassadrice du théâtre français" reçoit Mme Gaby MORLAY. On remarque, de gauche à droite: M. Maurice GAUDRAULT directeur des programmes à CBF, l'honorable L.-A. DAVID, Gratien GÉLINAS, (Fridolin), Phil LALONDE, directeur de CKAC, Mme Léon MERCIER-GOUIN, M. Noël HENRY, Consul de France, Mme Gaby MORLAY, Ferdinand BONDÉ, et Yves BOURASSA, metteurs en ondes à CKAC et plusieurs autres. (Photo Famous Studio)

# Jean Lalonde est-il amoureux?

## Il reçoit en moyenne 10 demandes en mariage par mois. — C'est réellement le Don Juan de la Radio.

(Par A. COOSTICK)

Jean Lalonde est-il enfin amoureux? C'est ce que se demandent anxieusement des centaines de ses admiratrices, qui, chaque semaine, lui adressent des lettres touchantes de sincérité... et de naïveté.

Nous verrons plus loin ce que Jean, à qui on a décerné les surnoms de "Don Juan de la Chanson", de "Beau Brummel", de "Barryton Romanesque" et de "Romanchel" ou autres qualificatifs, pense de l'élément féminin auprès duquel il est si populaire, à preuve ce courrier volumineux qu'il reçoit de tous les recoins de la province.

### BIOGRAPHIE

Donnons tout d'abord quelques notes biographiques. Né à Montréal, il séjourna à Ottawa où il fit ses premières armes avant de devenir annonceur à C. K. A. C. Pendant plus d'un an, il fut le "Morning Serenader". Ambitieux et persévérant, car Jean est un travailleur infatigable, il sut triompher rapidement des difficultés des débuts. Toujours affable et d'un caractère sérieux, il ne tarda pas à se faire multitude d'amis. C'est un chic type dans la force du mot. Il ne connaît pas d'ennemis et sa générosité est bien connue. Jamais il ne refuse d'aider dans la mesure du possible ceux qui lui demandent quelque service. Il fit ses études au collège Laval de St-Vincent-de-Paul. Le chant, il ne l'a jamais étudié, ce qui ajoute au mérite de ses succès.

### UN ARTISTE OCCUPE

Jean est probablement l'un des artistes les plus occupés qui soient, ceci dû surtout au fait que jamais il ne néglige son courrier et qu'il répond A TOUTE LETTRE EN VALANT LA PEINE. Il travaille de douze à quinze heures par jour, soit comme annonceur, soit à signer des photographies, à rédiger des textes commerciaux, des lettres, des programmes, à répéter ses programmes de chant, à étudier les dernières créations de la chanson française, à chanter devant le micro, à faire des tournées dans la province, en plus d'avoir à répondre à des centaines de téléphones ou de requêtes souvent abracadabrantes, et même, lorsque ses rares loisirs le lui permettent, à étudier la clarinette, car Jean a l'intention de former prochainement son propre orchestre. Lorsqu'il en a le temps, il goûtera les randonnées en automobile et le sport, car il est un fervent de la pêche, du tennis et du golf.

### LES GOUTS DE JEAN

Ne le 4 mai, Jean est âgé de 24 ans. Pour ceux qui aiment les détails, et ils sont légion, ajoutons à ces brèves notes: Jean est blond, il mesure 5 pieds et 10 pouces, il pèse 150 livres, il adore les animaux, la campagne, la tranquillité, il ne déteste aucunement les femmes et... la cuisine française!

Il fait de la radio depuis cinq ans après avoir débuté dans un bureau d'arbitrage puis comme publiciste. Il est l'un des rares artistes qui ait son matériel indispensable pour auditions dans les salles publiques. C'est dire qu'il est un peu ingénieur, ayant à veiller lui-même à l'installation des haut-parleurs, fils, transmetteurs, bobines, etc, etc formant l'attirail nécessaire à telles fins.

Il a enregistré une quinzaine de disques phonographiques de ses plus grands succès.

Ils se vendent par centaines. Jean est de plus un grand rêveur, ce qui contribue à le rendre populaire avec les jeunes filles sentimentales. Est-il en amour?... Nous vous le diront tantôt!... patientez, mesdemoiselles qui lui envoyez votre prose sur papier parfumé chaque jour...

### POUR ETRE CHANTEUR

Jean est persuadé que bientôt, la télévision deviendra une industrie indispensable et une des plus grandes qui soient. Maintenant, vo. "tuyau" épatant que nous confie Jean.

— N'importe qui, dit-il, possédant une voix passable, peut avec un mois ou deux d'étude, devenir chanteur à la radio, pourvu que le travail soit sérieux, que la diction soit bon

et qu'il ait de l'oreille. Il s'agit de créer un genre spécial, selon la voix qu'on possède, pour être, non pas peut-être un grand artiste ou une vedette de l'opéra, car ceci demande énormément d'école, mais pour pouvoir intéresser le public.

### TALENTS MAL CULTIVES

— J'admire beaucoup Jean Clément, continue Jean, pour sa technique quasi parfaite. Chez les Cana-

diens-français, celui qui, à mon avis, possède la voix la plus merveilleuse qui soit, est Louis Bourdon. Le plus souvent, ajoute Jean, les gens ne savent pas mettre à profit leurs talents pour la musique. Ils les négligent ou les cultivent mal, et pourtant, il ne manque pas de voix magnifiques. Plusieurs me demandent si jamais j'irai chanter à Paris ou à New York. Cela n'est pas impossible, mais chose certaine est qu'à moins d'empêchements très sérieux, j'irai passer une vacance à Paris l'été prochain. Je ne crois pas que j'accepterais de contrats si on m'en offrait, à moins qu'ils ne soient très avantageux, car je préfère demeurer au Canada où l'on me donne tout l'encouragement voulu. Cependant, si plus tard, on me demandait aux Etats-Unis, car je puis chanter aussi bien en anglais qu'en français, étant de descendance écossaise et parlant avec la même facilité les deux langues, il se pourrait que j'accepte de m'exiler, ce dont personne ne pourrait me blâmer si vraiment j'y trouvais des avantages financiers intéressants. Hollywood ne m'intéresserait guère cependant, mais qui connaît demain?

il est à la fois homme d'affaires, et de ceci, personne ne pourra le blâmer, même si cela cause quelque déception à quelque lointaine correspondante qui se fait des châteaux en Espagne (bien qu'on les démolisse à coups de canon ces temps-ci). Non, Jean Lalonde n'est pas en amour. Il n'a aucune "steady girl friend" comme disent les Américains. Il n'a que des amies, de bonnes camarades, c'est tout!

C'est "just too bad"... mais que voulez-vous... il en est ainsi et rien

mais pensé à écrire à telle ou telle vedette de la radio ou du cinéma pour lui exprimer son amour, sa passion, son admiration, lui exposer telle ou telle demande, parfois saugrenue?... On considère les artistes comme des demi-dieux, on oublie que ce sont des simples humains comme les autres et simplement doués de talents musicaux... mais la musique est le langage que saisit le mieux le coeur, c'est le langage universel que toutes les races comprennent... c'est l'interprétation des

voir Jean Lalonde ou autres, n'ont aucunement pour but de ridiculiser celles qui les ont écrites, au contraire! elles ont simplement pour but de démontrer quelle est la mentalité de ceux qui se laissent guider par leurs sentiments.

Quelques-unes sont écrites en français rustique, mais là encore, il n'y a aucunement matière à sourire: ceux qui n'ont pas eu l'avantage de recevoir de l'instruction sont à plaindre. Ceux qui l'ont eu et n'ont pas su en profiter le sont davantage.

### DEMANDES STUPIDES

Il n'y a qu'une chose de stupide, ce sont les jeunes gens ou jeunes filles qui, sans réfléchir, demandent en mariage des artistes dont ils ne savent rien, qui leur offrent leur fortune, comme s'ils étaient à vendre, ou sans tenir compte des différences de tempérament d'éducation ou autres qui les séparent, voudraient lier leur avenir, toute leur vie, à des gens qu'ils n'ont jamais connus autrement que pour leur talent ou leurs aptitudes.

### LES LETTRES

Il est à remarquer que quatre vingt dix pour cent des lettres adressées aux vedettes de la radio ou du cinéma ont deux buts: demander leur photographie ou l'interprétation de quelque chanson. Ceci est très compréhensible. On aime avoir la photo des artistes aimés ou on aime s'illusionner qu'il chantera telle ou telle romance, UNIQUEMENT POUR SOI. Ceux-ci voudront obtenir quelque situation pour un cousin ou neveu, quand ce n'est pas pour eux-mêmes, peu importe s'il est vraiment doué pour une carrière artistique, d'autres feront des demandes, des exigences plutôt, qui demeureront sans réponse, et ce, avec raison.

Voici maintenant quelques extraits de lettres récentes reçues par Jean qui nous les a communiquées, aucunement pour rire de ses admiratrices, du tout, il est trop gentil homme pour cela, mais parce que nous avons insisté pour savoir ce que le public pensait vraiment de lui.

La première que nous ouvrons est d'une jeune fille évidemment très... sentimentale. Après avoir raconté en quelle occasion elle rencontra Jean au "Gesu", lors d'un programme de "Chantons en Choeur", cette admiratrice déclare: — J'aurais voulu reculer la colonne pour mieux vous voir, mais au risque d'attraper le torticollis, j'ai fini par y parvenir. Peu après, la première chose que j'ai su, c'est que tout était fini. Plus rien!... et la nuit, obsédée par mon chan-

(A suivre en page 12)



Jean LALONDE a recours aux excellents services de sa secrétaire Mlle Pauline MARQUIS, pour répondre au nombreuses lettres et demandes qu'il reçoit chaque jour.

(Photo Famous Studio)

ne laisse prévoir que Jean changera en quelques jours, quelques semaines, et même quelques mois.

### INFLUENCE DE LA MUSIQUE

Il n'en demeure pas moins très intéressant de constater combien la musique peut exercer une influence extraordinaire sur le coeur ou l'âme des gens!... combien la musique fait rêver, combien elle fait naître dans l'imagination des rêves fous, des rêves tendres, combien elle fait perdre la tête au point que souvent, et même presque toujours, elle cause des bêtises. Qui n'a jamais aimé tel ou tel artiste?... qui, pourvu qu'il ait le minimum de coeur, n'a jamais aimé la musique? qui n'a ja-

réves qui n'osent s'exprimer... c'est la magie des voix aimées, des mélodies préférées... puis, l'on s'oublie parfois... on écrit au petit bonheur, sans même savoir si le chanteur, le violoniste, l'organiste ou le pianiste aimé n'a pas quelque autre amour, s'il n'a pas quelque défaut, sans s'inquiéter s'il est beau ou laid, s'il est jeune ou vieux... Peu importe... c'est lui qui FAIT REVER... et on lui écrit n'importe quoi, quitte parfois à le regretter.

### UN COEUR SINCERE

Mais les artistes, quels qu'ils soient, ne songent jamais à rire de ceux qui se confient à eux. Ces lettres, choisies au hasard, que nous a laissées

### JEAN ET LES ENFANTS

— L'une des choses que j'aime le mieux, continue Jean, est de diffuser la chanson canadienne-française. Je fais tout mon possible dans ce but. J'ajouterais que j'aime beaucoup les enfants et que l'un de mes plus grands plaisirs est d'agir comme maître de cérémonies à la "Ronde des Enfants". J'ai fait le tour de la province de Québec et je n'ai jamais rien négligé pour populariser nos vieilles chansons si typiques et souvent si harmonieuses.

### JEAN EN AMOUR?

Jean Lalonde est-il en amour?... patience, mesdemoiselles, nous y venons, enfin!... et à cette question, Jean lui-même répond... NON... écrit en majuscules!... et ceci pour la bonne raison qu'il n'en a pas le temps, qu'il vit trop pour son art... Non pas que son coeur soit incapable de vibrer... au contraire!... car Jean est né pour être un poète: il est un artiste dans son coeur, mais



Tous les loisirs de Jean LALONDE, durant la belle saison sont consacrés à des exercices au grand air: son magnifique chien RIP l'ac compagne toujours.

# Jean Lalonde est-il amoureux ?

(Suite de la page 11)

teur, j'ai rêvé deux fois à lui. Je n'ai pu malheureusement vous attendre après le programme et l'autre fois, je me serais sentie trop intimidée, car je ne suis ni Gretl Garbo ni Danielle Darrieux...

### LETTRES EN VERS

Une autre écrit en vers: il s'agit d'une poétesse aveugle. Son poème (cinq copies au carbon) s'adresse à tous les Jean de C.K.A.C. Les voici textuellement.

Jean au poste C. K. A. C.  
Exerce une si aimable hantise:  
Sous plusieurs formes ils cour-  
[tisent  
Un public nombreux dispersé.  
C'est d'abord Jean Clément qui  
[chante  
Les jolis couplets de Paris.  
Jean Nolin, de sa voix touchante  
Nous parle de tous les pays.  
Puis le Don Juan, Jean Lalonde,  
Nous annonce d'un air joyeux  
Un Jean aimé de tout le monde.  
Le musicien merveilleux.

Bouquet de Jean, fleurs immor-  
[telles,  
Bouquet d'artistes bienveillants,  
Gardez vos âmes toujours belles  
Dans la gloire de vos talents.  
Gentils oiseaux de l'harmonie,  
Vos nouvelles et vos chansons  
Dissipent la monotonie  
Qui se glisse dans les maisons.  
A vous toujours, succès sans  
[nombre,  
Obtention de vos bons vœux,  
Et que le bonheur de son ombre  
Vous couvre sans fins en tous  
[lieux.



Durant la saison froide le passe-temps préféré de Jean LALONDE, c'est le ski. Parions qu'il est aussi le "Don Juan des Pistes". (Photo Famous Studio)

### CORRESPONDANTE ASSIDUE

L'une des plus ferventes admiratrices de Jean avoue en être à sa 10e lettre et que d'autres suivront. Elle écrit dans un bon français, d'une fine écriture, des choses comme celles qui viennent d'un cœur féminin très tendre. — Je n'ai pas eu le courage d'attendre à mon rendez-vous. C'est avec le cœur bien gros et les yeux rouges, que je viens vous dire tout le chagrin que j'ai en ce moment. Vous l'avez deviné?... alors, c'est vous dire si j'ai pleuré, je ne m'en cache pas, surtout durant le programme, mais j'ai aussi très bien compris ce que M. Baulu a dit au sujet des lettres... mais rien ne m'arrêtera. Je sais que vous riez de ces lettres... (non, du tout, mademoiselle, Jean est trop humain pour cela et trop compréhensif: les artistes de la radio ne se moquent jamais de leurs admirateurs, et puis, après tout, ce sont eux qui font leur renommée). Je sais que cela ne vous intéresse guère, mais je viens quand même ce soir malgré tout cela, dans un dernier espoir, car c'est bien le seul, vous supplier de me faire parvenir une passe pour le programme. Ce serait si peu pour vous, et tant pour moi. J'ai pensé dans ma grande peine que peut-être vous me fe-

riez cette faveur. Mon sort est entre vos mains. Cher Monsieur Jean, si vous saviez tout le chagrin que j'aurais de ne plus vous voir, je n'ose y penser, ce serait trop terrible. Pour celle qui vous aime, n'hésitez pas, je vous en supplie une fois de plus et je vous en serai éternellement reconnaissante. L'adresse que je vous donne n'est pas la mienne. C'est déjà assez de vous dire mon nom. J'aurais voulu que vous ne le sachiez jamais...

### LETTRÉ... CHRÉTIENNE

En voici une autre, reproduite textuellement avec avec ses phrases... un peu longues: — Veuillez me permettre de venir encore vous écrire car j'apprécie à tous les jours cette voix qui chante, parle à la Radio elle me captive le cœur cher monsieur Jean Lalonde comme je serais heureuse de vous voir en personne enfin que je parle d'un amour sincère de l'amie qui ose vous écrire et ne cesse de vous aimer bien cher ami de la Radio. (Ouf!) Le bon Dieu est maître des cœurs et c'est donc lui dans la vie qui nous veut de l'amour et pour ceux qui vous parlent au cœur et sans nous voir spécialement à la Radio cher monsieur Jean Lalonde, car je pense à vous dans les jours et que le Ciel daigne se rendre à ma prière afin de la mériter un jour de bonheur. (Quelles tirades catholiques et essoufflantes!) J'eus le bonheur de vous adresser la parole lundi 11 Poste C. K. A. C. et c'est vous dire que je fais pour le mieux afin de vous voir et d'unir ma voix à la

tres: — Je viens vous confier un gros secret dont vous seul connaîtrez... c'est... je vous aime... oui, je vous aime, bien tendrement, vous ne le croyez pas? Vous avez pris mon cœur sans le savoir, mais je vous demande de ne pas rire de cet aveu sincère.

La même admiratrice écrit dans une autre lettre ces lignes vraiment touchantes de naïveté, mais surtout de sincérité. — Si vous lisez cette lettre, vous rirez de moi, j'en suis certaine, vous jetterez ce papier au panier et jamais plus vous n'y penserez, mais une chose encore, sachez que vous m'êtes très sympathique et que votre souvenir restera très très longtemps gravé dans mon cœur.

### ENVOIS DE PHOTOS

Une autre correspondante colle une minuscule photo en guise d'identification, près de sa signature. Vraiment, il s'agit d'un très joli minois de brunette aux grands yeux rieurs, de quoi tenter tous les Jean de la création.

### UNE FEMME S'EMBETE

Voici une autre lettre, assez pittoresque; nous lui laissons ses fautes de français: — Savez-vous, Monsieur Jean, que j'ai passé une semaine dans votre ville aux Queens-Hôtel et vraiment il y avait des fois que je prenais l'appareil pour vous demander comment faire pour visiter C. K. A. C. J'avais beaucoup de temps à disposer et parfois, je m'embêtais. J'espère que ma lettre ne vous surprendra pas: je suis une petite femme qui désirerais qu'il y aurait seulement que vous d'annonceur pour mieux vous écouter (ce n'est pas gentil pour Alain, Roger, Marcel, Roy et les autres... et puis, quelle tâche pour ce pauvre Jean, voulez-vous donc sa mort, madame?...). Lorsque c'est vous qui finissez la journée, vous me faites veillée très tard, impossible de fermer mon radio tant que vous ne m'avez pas dit bonne nuit, je vous en veux un peu vraiment... (et le mari aussi peut-être!...)

### LETTRÉ GENTILLE

Certaines lettres sont des plus gentilles et très bien tournées, à preuve celle-ci qui mérite mention spéciale. Nous ne la reproduisons que partiellement: — Ce n'est pas un secret pour vous que votre belle voix soit l'admiration de votre auditoire à la radio; eh bien! vous comptez une admiratrice de plus à cette légion. Je vous félicite de tout cœur, particulièrement de votre succès au programme "Chantons en chœur". Vraiment, M. Lalonde, il n'est pas besoin d'aller outre-mer pour découvrir des Jean Sablon, des Jean Clément: pourquoi n'iriez-vous pas vous-même là-bas faire applaudir les talents de chez-nous?... (Très bien, mademoiselle qui signez "cantatrice en herbe" et qui demeurez à Thetford-Mines: votre idée est excellente et Jean y a d'ailleurs déjà quelque peu songé... l'avenir vous dira ce qu'il fera.)

### ADMIRATRICE ANGLAISE

On pourrait citer des centaines des milliers d'extraits de ces lettres car Jean, nous l'avons dit, reçoit un courrier formidable. L'une de ces correspondantes les plus assidues est certes une jeune Anglaise de Richmond, laquelle adresse à Jean de véritables petits chef-d'œuvres de bon goût et d'esprit. Elle trouve moyen en causant un peu de tout et de rien, de se rendre très intéressante... Félicitations, vous qui signez Frances...

### MARIS FURIEUX

Ne parlons pas des téléphones, télégrammes et invitations. Ils sont milliers. Les uns parviennent cependant de maris furieux de voir que leur femme écoute trop Jean et que ces chansons amoureuses détournent leur affection. Une brave mère de famille déclara un jour au Don Juan qu'elle avait neuf enfants mais que de l'entendre lui donnait le courage de les élever!...

### APPELS NOCTURNES

Jean recevait jadis des appels téléphoniques en pleine nuit. Il lui fallait enlever son nom de l'annuaire téléphonique pour ne pas être forcé de se lever au cœur de la nuit. Demandez également aux autres artistes et annonceurs comment il aime être tirés de leur sommeil à trois ou quatre heures du matin par quelque admirateur.

Lorsque Jean termine les programmes du soir, à une heure de la nuit, il lui arrive fréquemment de recevoir des invitations de jeunes

veuves ou jeunes filles qui s'ennuient et sollicitent sa visite à... leur appartement. Inutile de dire que Jean refuse toujours et qu'il ne prend pas de chances d'être ensuite en butte à quelque chantage, tel qu'on a essayé maintes fois de le faire.

### PLUIE DE PRESENTS

Il ne se passe pratiquement pas de semaine sans qu'il ne reçoive quelque cadeau, souvent de prix. Le plus souvent, ce sont des bonbonnières, (ne dit-on pas que le plus sûr chemin conduisant au cœur de celui qu'on aime est son estomac?) des cravates (les admiratrices de Jean s'imaginent ainsi être suspendues à son cou) des boutons de manchettes, du papier à lettres, des lainages, etc. etc. Plusieurs de ces présents sont souvent fort originaux. Les poèmes et acrostiches, de même que les chansons composées par des musiciens amateurs sont innombrables. Ajoutons à ceci les demandes d'argent, de situations, et l'on verra que la célérité comporte aussi ses ennuis.

### PHOTOS GRATUITES

Jean avoue qu'il doit adresser de soixante et quinze à cent photographies PAR SEMAINE à ses admiratrices de tous les recoins de la province, et ce, A SES FRAIS, ce qui est joliment dispendieux!...

JAMAIS il ne laisse sans réponse une lettre qui en vaut vraiment la peine. C'est pourquoi sa sténographe est toujours si occupée!... car son courrier comprend de deux cent cinquante à trois cents lettres par huit jours. Beaucoup de ces lettres lui sont adressées par les enfants. Jean adore ces derniers et fait tout son possible pour leur plaire, les encourage, leur inculque le goût de la musique ou pour distraire les petits malades envers lesquels il se montre toujours très généreux.

### LA MUSIQUE

Maintenant, quelques autres notes sur les goûts de Jean en ce qui concerne la musique. Il admet détester la "swing music" exagérée, ce qui prouve son bon goût. Il aime la musique semi-classique, l'opérette, les chansons espagnoles ou gitanes, enfin, toute musique simple, parlant

au cœur, suggérant quelque sentiment de repos, de poésie ou d'amour. Il goûte plus ou moins l'opéra et ces GRANDES pièces classiques trop techniques de même que ces tourbillonnantes ouvertures composées par les grands maîtres et qui souvent donnent l'impression d'un forcené ayant trouvé un piano sur lequel il assouvit son hystérie. — La musique, dit-il, est faite pour parler à l'âme: il ne s'agit pas d'acrobatie sur un clavier, de rages de clarinettes ou de fureurs de trombones: je comprends que les maîtres puissent aimer ces déchainements d'orchestres symphoniques, mais la masse du peuple, exclusion faite des snobs qui applaudissent des œuvres auxquelles ils ne comprennent rien, aime rêver, se reposer, écouter quelque chose à sa portée.

C'est pourquoi, dit-il, je m'efforce toujours de chanter des romances très simples et mélodieuses. Je déteste toutes les choses compliquées, les cérémonies inutiles et les mots trop pompeux.

### UN HOMME D'AFFAIRES

Jean Lalonde est tout à la fois un bohème et un homme d'affaires, mais s'il sait fort bien voir à son avenir et économiser, il sait avant tout être l'artiste très humain, très sérieux, très consciencieux. Les plaisirs? Il n'a guère le temps de s'y adonner. Il emploie ses rares loisirs à se reposer et à reprendre les heures de sommeil souvent perdues. Il n'est aucunement morose, tel que plusieurs le croient, mais jamais il ne se laissera emporter par des excès de joie folle, car Jean est loin d'être un nerveux. Il parle très simplement, par phrases brèves, souriant rarement, mais toujours affablement. Il ne se laisse pas griser par ses succès et comme il le répète souvent lui-même: — je sais que j'ai une voix passable, mais bien d'autres pourraient faire aussi bien et mieux que moi avec très peu d'étude s'ils savaient développer leurs dons naturels.

### ET LE MARIAGE?..

— Je suis encore trop jeune pour songer au mariage, termine Jean: je donne tout mon temps à ma carrière. Plus tard... je verrai... Pour le moment, je le répète, JE NE SUIS PAS EN AMOUR.



## Emilia HEYMAN

accordéoniste

Au Programme Lowney's


souhaite

à ses commanditaires et à tous ses amis radiophiles

UNE

# BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

---



## Bonne et Heureuse Année

Cie Industrielle de Radiodiffusion Ltée

"La Province en Progrès"

10, St-Jacques-Ouest Harbour 5228

---

BE. 1156.

"Tout en fait de Musique"

# P. MARRAZZA INC.

"La plus grande Maison d'accordéons du Canada"

308, Ste-Catherine Ouest. Montréal.

Notre photo Frontispice

J'ai 19 ans... les yeux bruns et quoi encore?..

(Par A. KOOSTICK)

Il y aurait tant de choses à dire sur Lucille Dumont qu'on ne sait vraiment par où commencer! Non pas qu'elle soit très loquace, car, malgré ses 19 ans, elle est déjà très sérieuse et réfléchie. Lorsqu'elle vous parle, elle vous regarde, très droit dans les yeux, très simplement, très franchement, ne disant que du bien de toutes ses compagnes de la radio, n'osant guère raconter ses débuts ou ses succès, pourtant nombreux, tant elle est avant tout modeste.

CHARMANTE PERSONNALITE

Tout d'abord, pour ceux qui n'ont jamais eu l'avantage de causer avec elle, disons qu'elle est l'une des plus jolies artistes montréalaises du microphone. Grande et mince, pour les amateurs de statistiques, disons qu'elle mesure cinq pieds et six pouces et qu'elle pèse 120 livres, qu'elle a les yeux bruns et les cheveux cuivrés, presque auburn) elle a tout le charme de son âge et de la Canadienne-française dans son plus pur type. "Radio-Monde" ne pouvait mieux choisir pour illustrer le frontispice de sa première édition!... non seulement parce que, au risque de blesser sa modestie, elle possède une personnalité très féminine, mais parce qu'elle est très populaire auprès des radiophiles.

SA CARRIERE

Disons maintenant quelques mots de la carrière de Lucille. Née à Montréal le 20 janvier 1919, elle est âgée maintenant de 19 ans. Elle étudia à l'Académie Ste-Cécile des Soeurs Sainte-Croix. Ce fut le 16 octobre 1935 qu'elle débuta à la radio comme professionnelle.

-Je dois dire avant tout, confie Lucille, que je dois tous mes succès au musicien-compositeur incomparable qu'est Léo Lesieur. C'est lui qui m'a donné quelques leçons de solfège, car JE N'AI JAMAIS ETUDIE LE CHANT. Ma première chanson que j'interprétais fut "Chourinette". J'avais auparavant participé à un concours d'amateurs en juin 1935 et dès le 16 octobre, j'obtins un contrat à la radio.

SES PROGRAMMES

Voici maintenant la liste des programmes auxquels prit part depuis trois ans Mlle Lucille Dumont. Son premier fut le "Sweet Caporal" de 1935 à 1936. Suivirent "Chantons en Choeur", de 1935 à 36, tous deux à C.K.A.C., "Linger Awhile" à C.F.C.P., avec Léo Lesieur comme accompagnateur, l'orchestre de Henri Mireault et le violoniste merveilleux qu'est Maurice Zbregger, en 1936; "The Messengers of melody" à C.F.C.P. en 36, avec Léo Lesieur et le pianiste Max Schaeffer, "Refrains en vogue" à C.B.F. où elle dut interpréter cinq ou six chansons par programme, "Radio-Mélomanie-Dissona", auquel elle participa quatre fois, "Les chansons de Lucille Dumont", "Les Artistes Montréalais", en 1936, "Gala Humoristique", auquel elle participa quelques fois, et autres auxquels elle fut invitée.

SES CHANSONS PREFEREES

Lucille est une parfaite imitatrice de plusieurs vedettes, mais elle préfère, et avec raison, chanter comme elle sait le faire, sans s'inspirer de qui que ce soit, de toute son âme; elle aime les chansons amoureuses. Qui ne l'a pas entendue interpréter quelques succès de Lucienne Boyer, de Charlotte Dauria, deux de ses artistes favorites, ou le "Darling je vous aime beaucoup", rendu célèbre par Hildegard. Mes chansons que j'aime le mieux? dit-elle, ce sont: "Mon rendez-vous", "Pourquoi", que Léo Lesieur a composé expressément pour moi, (l'artiste Rachel Carley prétendit à tort qu'elle avait été composée pour elle), "Son regard", "C'est pas la peine", "Traversez" et "Chourinette".

Elle fit enregistrer sur disques ces trois dernières et "Darling je vous aime beaucoup", lesquelles eurent un succès inattendu. Ses chanteurs ou chanteuses préférés?... Erna Zacks, Marie Dubas, Grandidi, et aussi les Canadiens, Zbregger comme violoniste et comme organiste, Léo Lesieur. Lucille aime le cinéma; elle aime les films de Paul Muni, de Janet Gaynor, de Vera Korène,

d'Annabella, de Pierre-Richard Willm, de Harry Baur et de Barbara Stanwyck.

SES AMBITIONS

Mon ambition, continue Lucille, est de voyager. Un jour, je me marierai car je n'ai aucunement l'intention de demeurer célibataire, mais j'ai plus que le temps d'y penser. En attendant, j'aimerais aller aux Etats-Unis.

A propos, disons que Lucille reçut tout récemment l'offre d'un impressario new yorkais haut coté, d'aller faire valoir ses talents sur la scène du Broadway et à la radio, mais Mme Dumont lui conseilla de refuser, vu son jeune âge.



La gentille Lucille DUMONT au micro (Photo Famous Studio)

-Maman a bien fait, ajoute Lucille, car je sais que je me serais ennuyée à mort loin de Montréal. J'ai le temps de voir le monde! le salaire offert était avantageux, mais je préfère prendre ici l'expérience nécessaire et chanter pour mes compatriotes. Plus tard, j'accepterai certainement. Je n'aime pas le luxe; je préfère la vie tranquille en famille: pourvu que je sois heureuse, pourquoi m'exiler pour simple question d'argent?..

PAS EN AMOUR

-Je ne suis pas en amour, dit encore Mlle Dumont. J'ai plusieurs amis, mais aucun sérieux: d'ailleurs, je n'aime guère les mondanités. J'aimerais lire, mais je n'en ai pas le temps. Un jour, je connus un jeune Espagnol-américain. Il devint éperdument en amour avec moi tant et si bien, qu'après m'avoir écrit deux lettres, dans sa troisième il me demanda en mariage!... Jamais il ne m'entendit chanter, il ne me parla que très peu, mais ce jeune homme de 27 ans fut tout feu et tout flamme. Je dus lui répondre que j'étais trop jeune et je fis mon possible pour le décourager. Si je me marie un jour, ce que j'espère, je souhaite que ce soit un Canadien-français. J'aime écouter la radio lorsque je suis chez-moi, j'aime la campagne, la vie simple, et n'avoir que quelques amis, mais des bons! J'aime un peu l'opéra, pourvu que ce soient des opéras populaires tels que "Faust", "Carmen", "Manon", "La Bohème", ou autre du genre. J'aime assez la musique populaire ce qui est propre à mon âge, mais ce que j'adore et me fait rêver, c'est la musique tzigane! Je crois que la musique d'aucun pays ne peut l'égalier!..

EXPERIENCES ET TRAC

Lucille n'a pas le temps de pratiquer: les sports, bien qu'elle soit taillée en athlète, ce qui ne lui enlève rien de sa personnalité très féminine. Interrogée sur ses expériences au micro, voici ce qu'elle raconte. Un soir, elle interprétait "Son regard" au programme "Sweet Caporal". Soudain, un porte-musique tombe avec fracas. Elle fut si inter-



(Dessiné par Broadcasting par Sid Hix)

L'épouse indignée: "Ah, mon vieux snoreau, je t'y prends! Lui, (embarré): "Je t'assure, bobonne, Mlle Latour voulait savoir comment sa se passait au programme d'Armand Marion et Charlotte".

loquée qu'elle arrêta net et ne continua en tremblant de timidité, qu'après plusieurs secondes d'interruption, tant les rires de l'assistance la figèrent. Lucille confie qu'elle fut si énermée qu'elle pleura dès que le programme fut terminé.

-On ne s'habitue jamais vraiment à paraître devant le public, admet-elle. Même les vétérans peuvent être sujets au trac, cette subtile maladie incompréhensible qui paralyse au moment le plus inattendu vos facultés.

Lors d'un très récent programme, un soir qu'elle était très grippée, elle dut quand même paraître devant le public, non sans avoir avalé presque une boîte entière de pastilles pour éviter une extinction de voix ou un rhume. Jamais elle ne chante en public avec une feuille de musique.

ARTISTE NEE

Lucille est une artiste née. Cependant, son père, dit-elle, avait une très belle voix. Il mourut il y a deux ans. Son frère Maurice a hérité du même don. Elle a un autre frère,

Roland, et deux soeurs, Mme Louis-Roy (Fleurette) et Fernande. Elle demeure depuis 12 ans sur la rue Henri-Julien, près de Villeray.

UNE VRAIE PATRIOTE

Une anecdote pour clore cet article. Pendant cet interview dans un restaurant de l'Ouest de la ville, la serveuse s'approche et demande ce que ma très jolie compagne d'un moment, désirait. Lucille fait sa demande en français. La serveuse répond, plutôt sèchement: - Can't you speak english?... Lucille parle alors en anglais, mais son froncement de sourcils et sa bouche qui se pince en disent long sur ses sentiments patriotiques. - Nous sommes dans une ville canadienne-française, dit-elle: nous apprenons l'anglais: ne peuvent-ils apprendre quelques mots de français?... cela me brûle de me faire répondre ainsi avec ce ton arrogant!... ne sommes nous pas chez-nous?..

Bravo, jolie Lucille, vous êtes une vraie patriote (il y en a si peu!) et vous prouvez de plus que vous é-

tes une artiste, tant vous avez un tempérament qui ajoute à ce que vous êtes, une personnalité hors de la banalité!..

POTINS

Georges Galipeau de C.H.L.P. ne semble pas trop savoir quelle est la meilleure pharmacie au monde... Mais n'importe, il sait annoncer les nouvelles sans être "poseur", et se rendre intéressant. Il ne serait pas si "Pureteur" s'il n'avait été journaliste. Georges est l'un des plus chers types qui soient. Ses commentaires à la radio ne manquent jamais d'intérêt. Continue, Georges, et tu sauras garder la popularité que tu as toujours eue.

Le rumeur veut que Jean Clément aille prochainement faire une tournée de chant en Abitibi.



St-Hubert Tire Shop Les plus importants marchands de pneus DUNLOP à Montréal. 6349, St-Hubert. CR. 2971.



O-BEL-O Eau de Javelle de qualité supérieure. 7383, de la Roche CR 6731.



STADIUM TIRE SERVICE Vulcanisation de pneus, une spécialité. 1871 Deformier. CH. 8966

Bonne et Heureuse Année



Bon Succès aux Artistes

RADIO TELEVISION THEATRES CABARETS

# La Pension Velder de Robert Choquette

Je me souviens d'un Robert Choquette que j'ai connu au collège de Saint-Laurent. Nous étions dans la même classe. Déjà ses grands yeux rêveurs laissaient présager tout le grand poème qu'il avait en lui, tous les larges espaces qu'il entrevoyait, qu'il devinait pour plus tard. Déjà il faisait des vers qui laissaient bouche bée d'étonnement... les pères.

Je le revis plus tard. Il s'était lancé dans la poésie, il était poète dans l'âme. Moi, j'avais choisi le journalisme, et heureux ainsi, je pouvais suivre le courant de son talent déjà né.

Je "mangeai" son premier recueil de poèmes. Puis ce furent ensuite d'autres œuvres, et il était lancé. Il versa dans la prose avec la "Pension Leblanc", un aperçu du terroir, dans les Laurentides. Je distinguais déjà qu'il avait "l'oeil" et qu'il savait observer. Il était décidément lancé et ce fut le "Curé du village", sa première tentative, et quelle tentative! à la radio.

Le "Curé du village", une fresque magnifique, abondante, crue, de nos villages de campagnes, les plus typiques. M. Choquette était allé s'approvisionner sur place; c'était visible pour quiconque écoutait chaque soir le quart-d'heure. Et pendant ce temps là, toujours pareil, il étudiait. Il se renseignait sur la technique de la radio. Il projetait de nouvelles œuvres.

L'autre soir, à la demande des "autorités", je lui téléphonai.

— "Allo?"  
— "M. Choquette?"  
— "Oui."  
— "Robert, c'est moi Marc."  
— "Qu'est-ce qui t'amène?"  
— "Un interview."  
— "Ca va, quand?"  
— "Quand ça te plaira."

— "Alors viens donc ce soir à la répétition de la "Pension Velder".  
— "C'est justement à ce sujet. Ca va pour ce soir."

Et l'heure venue, je me rendis au studio de "Radio-Canada", rue Sainte-Catherine ouest. J'entraî dans le studio "G" pour apercevoir Robert Choquette, entouré de quelques-uns des artistes de "La Pension Velder."

Il vint à moi et je le considérai surpris. Ce n'était plus le Robert Choquette que j'avais connu auparavant. Le visage aminci, la chevelure abondante, les yeux grands grands, renfermant tout le "Metropolitan Museum", il me frappa par son feu si visible, si flamboyant, oserais-je dire.

Il me parla :  
"Je suis content que tu sois venu me voir. Je voulais tant expliquer ma nouvelle technique pour que le public puisse bien la comprendre. D'abord je te dirai que l'effort que je fais n'a pas encore été tenté à la radio. On n'a pas parlé de notre grand-ville, pas assez."

"On s'est complu à faire des fresques sur notre campagne, nos villages. Moi de même avec mon "Curé du village". C'était bien de parler du "Curé du village", mais ceci a été ressassé et ressassé encore. Il fallait quelque chose de nouveau. Tous nos citadins connaissent bien maintenant, grâce à la radio, nos moeurs de la campagne, mais connaissent-ils véritablement les moeurs de la ville. Les citadins, oui, peut-être, à part ceux qui ne sont jamais sortis de leurs quartiers, mais a-t-on écrit sur les moeurs de la ville d'une façon complète?"

"C'est ce que je veux faire avec "La Pension Velder", une fresque de la ville complète."

"Si l'on a bien remarqué, mon histoire a commencé dans une pension de Montréal, une véritable maison de pension où tous les pensionnaires se connaissent bien ou à peu près, où commence à se tramer une intrigue qui finalement nous mènera aux quatre coins de la ville."

"Avec cette intrigue, comme je dis, nous irons ici et là dans la métropole. Nous connaissons les endroits les plus agréables comme les plus sordides, les personnages les plus propres comme les plus abjectifs. Ce sera une véritable "télévision" de notre Montréal."

"Ceci, je crois, n'a jamais été tenté."

Pendant que M. Choquette me parle, les interprètes répètent devant le micro et on étudie les "bruits" avec les ingénieurs. Je suis toutes oreilles pour Choquette, mais je ne puis m'empêcher de les regarder aller et venir, avancer et reculer devant le micro, parler, se relancer, enfin faire comme si c'était la demi-heure même. Je ne puis m'empêcher d'en faire la remarque à Choquette.

— "Ils avancent et reculent bien!" ainsi que nous connaissons toute la ville. M. Choquette se promène, écoute, obtient ainsi des recueils d'expressions citadines de première main. De plus, ce qui rend la chose encore bien plus vraisemblable, c'est qu'il a obtenu la permission de ses commanditaires de se servir de vrais noms pour les endroits où les personnages se rendent. Ainsi si Dorothée Laviolette s'en va au Samovar, ce sera au Samovar qu'elle ira et nous le saurons. Si Florence Gauthier s'en va dans une salle de danse, nous saurons quelle salle ce sera car elle nous le dira. Tous les personnages sont bien étudiés. Chacun à sa propre personnalité. Ainsi Alexis nous prouve un complexe d'infériorité visible, sa mère, c'est tout un autre personnage, et ainsi de suite. C'est une fresque, une véritable fresque, avec toute sa sculpture minutieuse, ses détails les plus délicats et les mieux étudiés.

Et surtout, il y a une technicalité dans cette oeuvre qui mérite une mention tout-à-fait spéciale. On voit que l'auteur a étudié son sujet à fond, a étudié les meilleurs effets qui éviteraient au public le plus subtil effort de compréhension. Il nous présente une vue panoramique de Montréal, bâtie sur une haute échelle, mais accessible pour tous et par tous.

Et comme il nous dit en terminant : "C'est l'oeuvre, c'est de beaux couples programmes auxquels j'ai aimé le mieux travailler, car ils ouvrent de si grands horizons..."

Et nous le quittons, tout en regardant du coin de l'oeil le jeune auteur continuer à dicter à ses interprètes les choses qu'ils doivent faire, les intonations, etc.

— "Je ne comprends pas très bien"



Robert CHOQUETTE auteur de nombreux succès radiophoniques.

— "Voilà. Au cours d'une conversation, un des personnages dit à un autre : "Vous êtes très aimable." Mais en son for intérieur, il pense: "Quelle saleté". Alors je deviens le for intérieur, et d'une voix monotone, dans le micro, je dis "Quelle saleté", comme si c'était la voix de sa conscience qui parlait. Et immédiatement après la conversation continue, comme si de rien n'était."

"J'ai de plus fait plusieurs innovations dans "La Pension Velder". Par exemple, j'ai habitué le public à comprendre que quand je me sers d'un xylophone pour représenter quelqu'un qui monte ou descend un escalier, c'est pour lui éviter des longueurs inutiles. Cela fait une étape rapide d'un étage à un autre, sans qu'il soit besoin d'un annonceur et cela gagne du temps et n'ennuie pas l'écouteur."

M. Choquette nous dit ensuite qu'il a plusieurs nouveautés à présenter dans son oeuvre de la "Pension Velder". Mais cela viendra plus tard.

La "Pension Velder", nous explique-t-il comprend comme personnages des artistes bien connus de la radio et du théâtre. Il y a, pour n'en mentionner que quelques-uns, Mme Van Velder, "la mère Velder", celle qui tient la pension. C'est l'étonnante, la talentueuse Mme Maubourg-Robertval qui remplit ce rôle. Et pendant que nous prenons notre interview avec Robert Choquette, Mme Maubourg s'anime autour du micro, donne la réplique, lance des cris et s'excite de façon telle que, une fois encore nous en demeurons émerveillés. Puis il y a le fils, son fils, Alexis, (le "ke" est un ajout affectueux au nom d'Alexis), c'est André Treich qui s'acquitte de cette tâche et il le fait avec le brio qu'on lui connaît. Puis il y a Florence Gauthier, rôle qu'interprète Olivette Thibault, la jeune et si pétulante Olivette.

Sans parler personnellement des personnages même de la pièce, (ils sont assez connus par les milliers d'auditeurs qui chaque soir écoutent "La Pension Velder"), mentionnons en outre le professeur de piano, M. Antoine Godeau, un vétéran de la scène et de la radio, la bonne, Lumina, en d'autres mots Juliette Bélieu, cette comédienne hors ligne dont les succès ne se comptent plus. Dorothée Laviolette, interprétée par Berthe Lavoie, une autre qui a eu ses nombreux succès à date, etc., etc.

La "Pension Velder", comprenons-nous, est un noyau autour duquel grossit et se décolpe chaque personnage. On les a connus à la pension; ils commencent à sortir et c'est

ainsi que nous connaissons toute la ville. M. Choquette se promène, écoute, obtient ainsi des recueils d'expressions citadines de première main. De plus, ce qui rend la chose encore bien plus vraisemblable, c'est qu'il a obtenu la permission de ses commanditaires de se servir de vrais noms pour les endroits où les personnages se rendent. Ainsi si Dorothée Laviolette s'en va au Samovar, ce sera au Samovar qu'elle ira et nous le saurons. Si Florence Gauthier s'en va dans une salle de danse, nous saurons quelle salle ce sera car elle nous le dira. Tous les personnages sont bien étudiés. Chacun à sa propre personnalité. Ainsi Alexis nous prouve un complexe d'infériorité visible, sa mère, c'est tout un autre personnage, et ainsi de suite. C'est une fresque, une véritable fresque, avec toute sa sculpture minutieuse, ses détails les plus délicats et les mieux étudiés.

Et surtout, il y a une technicalité dans cette oeuvre qui mérite une mention tout-à-fait spéciale. On voit que l'auteur a étudié son sujet à fond, a étudié les meilleurs effets qui éviteraient au public le plus subtil effort de compréhension. Il nous présente une vue panoramique de Montréal, bâtie sur une haute échelle, mais accessible pour tous et par tous.

Et comme il nous dit en terminant : "C'est l'oeuvre, c'est de beaux couples programmes auxquels j'ai aimé le mieux travailler, car ils ouvrent de si grands horizons..."

Et nous le quittons, tout en regardant du coin de l'oeil le jeune auteur continuer à dicter à ses interprètes les choses qu'ils doivent faire, les intonations, etc.

## LA PUBLICITE COMME STIMULANT DES AFFAIRES

(Par P.-E. OUELLETTE)

Chacun convient qu'il est de nécessité fondamentale d'activer les affaires. Pour stimuler le commerce, il faut induire l'acheteur à augmenter le volume de ses achats. Il faut aussi convaincre celui qui n'achète pas de faire quelques emplettes. La PUBLICITE est considérée comme le meilleur moyen d'obtenir ce résultat, la source d'énergie qui alimente toute entreprise moderne et qui possède à elle seule le don de créer un regain d'activité.



La publicité a à son service toute une gamme de façons de s'exprimer. Quelle que soit la forme adoptée, le but ultime reste le même. La réclame doit attirer l'attention, soulever l'intérêt, provoquer le désir et l'action. La publicité atteint l'individu par la voie du CERVEAU exclusivement.

La réclame est restreinte à telles formes qui puissent la mettre en contact avec deux sens: l'ouïe et la vue. Son mode d'expression doit donc faire appel à l'oeil ou à l'oreille.

Vous admettez que c'est un plaisir d'écouter les programmes radiophoniques et que la réclame s'y intercale avantageusement, la RADIO est le mode de publicité par excellence, celui qui prédomine; c'est pour cette raison que les principaux annonceurs du pays ont adopté ce nouveau mode de propagande, parce qu'il produit des résultats plus rapides et chaque dollar est plus productif, c'est le médium le plus puissant pour stimuler la VENTE.

En 1936, 10,000,000 de radios furent achetées et sans aucun autre but que de pouvoir écouter les programmes de la radio.

## A. C. B. F. Jeux Radiophoniques par A. LECOUTE

Tous les radiophiles qui écoutent les programmes de C.B.F. connaissent certes "Les Jeux Radiophoniques" où nos poètes amateurs peuvent mettre leur talent à l'essai en composant des quatrains sur des rimes, souvent des plus inattendues qui soient, et qui leur sont suggérées chaque semaine.

Pour donner idée du résultat, voici quelques réponses choisies parmi environ deux cents lettres adressées au cours de la semaine dernière. Les rimes étaient : TRAIT, ATTRAIT, SINGE, MENINGE. Avouons que le jeu est moins facile qu'il le semble.

Quelques-unes, très rares, sont plus ou moins spirituelles ou même vulgaires, mais la plupart sont tirées avec assez de bonheur. Voyons plutôt!

Si vous reconnaissez dans mes [traits] traits  
Ceux d'un vilain et triste singe,  
C'est que j'ai de vous les mé- [mes traits];  
Les mêmes manières et les mé- [mes méninges]

Ce n'est pas très aimable pour la personne à qui c'est adressé, mais Mlle X... s'en est bien tiré. Un autre, plus pratique, écrit:

De l'esprit, il ne m'en faudrait [qu'un trait]  
Pour gagner ce \$5 qui a pour [moi un attrait].  
Vraiment, je me demande si [pour le gagner, un singe]  
Se forcerait plus que moi les [méninges].

Très bien, M. Armand S... Puis voici qu'un autre, qui aime certes peu le maquillage, écrit ceci:

Combien, pour embellir leurs traits,  
Se donnent un air de singe,  
Quand, sans forcer leurs méninges,  
Elles auraient bien plus d'ai- [trait].

Une jeune fille à son tour, envoie les vers qui suivent:

Musset, Rimbaud, Claudel, Cho- [quette et vos attrait].  
Pour décrocher un prix, il faut [draît que je vous singe].  
Laissez-moi emprunter de votre [esprit les traits],  
Car seule, je craindrais pour [mes pauvres méninges].

En voici une autre:  
Pauvre ganache, tu crois donc

[que tes vils traits  
De leur jeunesse ont gardé les  
[attrait] ?  
Hélas! ton miroir lui-même te  
[dit : — Vieux singe,  
Inutile de te défaire les mé-  
[ninges].

Et celle-ci :  
Vous m'invitez madame à chan- [ter vos attrait].  
Cela m'est bien aisé sans taxer [mes méninges].  
En vous regardant bien, je vois [un joli singe]  
Et sans plus de façon, je vous [décris d'un trait].

Guère aimable pour la "madame" visée! Un autre, qui a dû voir certains monuments de Québec, eut cette inspiration.

Devant ce marbre sans attrait  
Au vague profil de vieux singe,  
Il m'est passé dans les méninges  
De le retoucher trait par trait.

Voici l'une des plus réalistes et des plus pratiques, surtout des plus strictes. Lisons plutôt :

Pourquoi m'creuser davantage [les méninges ;  
C'est triste à avouer, mais de [tous les attrait]  
Qui me retiennent auprès de [mon vieux singe],  
Le plus fort, c'est bien sa pa- [lette, non ses traits].

Jehan Rictus et Jean Narrache trouvent maintenant un imitateur.

C'te pauvre vie ! oui, pour moi,  
[ça manque d'attrait],  
On en peut pu de s'fatiguer les [ménings]  
Toujours tirer sa charg' avec les [mém' traits]  
Et ben souvent, être payé en [monnaie d'ing'.

Une radiophile de Chicoutimi tient à défendre les charmes de son sexe.

Si l'homme dans ses traits  
Avait de la femme les attrait  
On ne se fatiguerait pas tant les [méninges]  
A réfuter Darwin et son singe.

Comme on le voit, nos poètes amateurs n'ont pas toujours le sens des pieds, mais les idées et l'esprit ne leur manquent pas. Si jamais l'un d'eux désire caresser la Muse de nouveau et adresser à "Radio-Monde" des rimettes quelconques, nous nous ferons un plaisir de publier les plus méritantes.

### ANNONCEURS...

Que pensent les radiophiles de votre programme . . . Faites faire une enquête sérieuse par le

### Bureau de Recherches Publicitaires

1425, Dorchester Ouest,  
Montréal.

### Bulletin d'Abonnement

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

M. ....

.....

Pour une période de 1 an à partir de.....

Ci-joint le montant de un dollar (\$1.00)  
(Payez par chèque ou mandat-poste)

(Signé) .....

# Courrier de radiomonde

(Prière d'adresser toute correspondance à "Courrier de Radiomonde" Hôtel Ford, Montréal.)

Q—Dites-moi donc comment il se fait que Jean Lalonde n'est pas marié? Il me semble avoir entendu dire, il y a environ deux à trois ans que Jean était fiancé et qu'il devait se marier? Marcelle G., Cap de la Madeleine.

R—Dame Rumeur a fiancé et marié Pean Lalonde plusieurs fois, mais jusqu'à présent il a résisté victorieusement au Conjugo.

Q—Ovila Légaré est-il ventriloque? Franchement il porte sa troupe avec lui? Louise B., St-Romain, Co. Frontenac.

R—Ovila Légaré n'est pas ventriloque, mais il a une facilité extraordinaire d'adapter sa voix à tous les rôles. C'est d'ailleurs un artiste de la scène de grande réputation.

Q—La petite José Forgues est-elle la fille de Mme Odette Oigny? Paul Foucreau est-il marié? Comment peut-on se procurer la photo de Roy Malouin? Suzon de Granby.

R—La petite José Forgues n'est pas la fille de Mme Odette Oigny, Paul Foucreau est célibataire. On se procure la photo de Roy Malouin, en lui écrivant aux soins du Poste CKAC, Montréal.

Q—Rose Comète est-elle mariée avec Lucien Martin? Claudette, Montréal.

R—Non Rose Comète n'est pas l'épouse de Lucien Martin.

Q—Y-a-t-il quelque lien de parenté entre M. Jean Lalonde et l'ex-échevin de Maisonneuve Oscar Lalonde? Simonne, Montréal.

R—Non il n'existe aucun lien de parenté entre ces deux Messieurs.

Q—Quel est l'âge de M. Jacques Auger? Petite Cousine Ottawa.

R—Si nos renseignements sont exacts M. Jacques Auger a 37 ans.

Q—Quel est le plus menteur des annonceurs?

R—Je regrette, mais d'après notre expérience tous les annonceurs ont horreurs du mensonge.

Q—Quels sont les annonceurs les plus populaires de CKAC? Claire de Montréal.

R—Roger Baulu a remporté la palme d'un concours tenu le printemps dernier. Suivez bien Radiomonde, vous aurez l'occasion de vous exprimer à ce sujet.

Q—Voulez-vous me faire parvenir la biographie de MM. Roy Malouin et Ferdinand Biondi? Mlle T. A. Trois-Rivières.

R—Suivez bien les pages de Radiomonde et vous serez servi à souhait sous peu.

Q—Comment se fait-il au programme DI-SO-MA que les concurrents sont sur la scène au moment où le programme commence? Deux jumelles de la Pointe du Lac.

R—Les concurrents sont choisis au hasard dans la salle avant le début du programme dans l'air.

Q—Pouvez-vous me donner l'adresse de Guy Mauffette? Mlle J. B. Montréal.

R—Vous pouvez adresser Guy Mauffette aux soins de Radio-Canada, Montréal.

Q—Quel était l'emploi de Gérard Delage avant qu'il ne devienne commentateur à la Radio?

R—Gérard Delage était et est encore un avocat.

Q—Seriez-vous assez-bon de me dire la date de naissance de tous les annonceurs de la Radio? Francisca, Pont-vieux.

R—Dans un prochain numéro je serai heureux de me rendre à votre désir.

Q—Qu'est devenu M. Bruce Wendell? Marie de St-Léon de Portneuf.

R—M. Bruce Wendell est maintenant annonceur au Poste WMCA à New York.

Q—Est-ce que le Chanteur de Montparnasse reviendra bientôt chanteur à la Radio? Jeannot, St-Georges de Beauce.

R—Le Chanteur de Montparnasse (M. Jean-Paul Prud'Homme) est maintenant bien pris par sa profession: vous savez peut-être que c'est un opticien de grand talent.

Q—Mlle Estelle Mauffette est-elle la soeur de Guy Mauffette? Driot d'Asbestos.

R—Mlle Estelle Mauffette est en effet la soeur de Guy Mauffette.

Q—Quel est le plus gros des annonceurs à CKAC? Mimi, Trois Pistoles.

R—Franchement je ne saurais vous dire qui de Ferdinand Biondi ou de Roy Malouin est le plus gros. Je leur demanderai en votre nom leur poids respectif.

Q—Est-ce que M. Fred Barry est l'époux de Mme Bella Ouellette? Mlle E. C. Compton.

R—A notre connaissance M. Fred Barry n'est pas l'époux de Mme Bella Ouellette. Ce sont toutefois des amis de toujours.

Q—Quel âge a le commentateur M. Claude Bourgeois? Petite blonde des Cantons de l'Est.

R—M. Claude Bourgeois a l'âge de tout homme en pleine maturité. Pour être plus précis, je lui demanderai.

Q—Pouvons-nous visiter les studios de CKAC, à Montréal? Françoise H. Montréal.

R—Jean Lalonde étudie la technique du chant avec des maîtres mais son genre seul. Pour votre deuxième question, je vous répondrai dans un prochain numéro.

Q—Est-ce que Jean Lalonde apprend le chant? Mme Baulu parle-t-elle français?

Q—Connaissez-vous l'identité du Chanteur sans-nom? Est-il de Montréal? Alice de St-Rémf.

R—Le Chanteur sans-nom est un artiste français que vous entendez sur disques. Je ne connais pas son identité; il demeure à Paris.

## POTINS

Nous apprenons, au moment où nous allons sous presse, que Guy Mauffette en a maintenant assez de ressembler à Francis Lederer. Il se laisse maintenant pousser la barbe! Cela le rase tellement de se la faire qu'il s'écrie:— la barbe!

Il n'est probablement pas, chez les artistes ou employés de la radio, d'amateur de "rummy" telle que May Geoffrion, sténo à C.K.A.C. May, une chic camarade pour tous, sait aussi bien être bonne perdante qu'habile gagnante. Ses amis savent surtout comme elle est hôtesse parfaite.

## AU SERVICE

des Radiophiles et Commanditaires

## L'AGENCE DE RELATIONS COMMERCIALES

Informations, correspondances, concours de propagande, distribution de laisser-passer pour émissions radiophoniques, etc., etc.

3 est, rue Notre-Dame.

Montréal.

Tél. MA-1764.

# C.K.A.C.

Le Poste français le plus écouté en Amérique souhaite à tous

## SES ANNONCEURS

et

## SES AUDITEURS

### Bonne et Heureuse Année

Phil. LALONDE, directeur.



## SUR LA RUE PRINCIPALE

avec EDDY BAUDRY

(VOIR PAGE 7)

### Yves Bourassa reçoit à CKAC



Lors du passage à Montréal du grand artiste de la scène et de la radio, Phil BAKER, Yves BOURASSA en profita pour obtenir une entrevue radiophonique des plus intéressantes. Comme on le sait Phil BAKER vient de signer son contrat avec CBS pour un programme devant débiter le 7 janvier.

(Photo Famous Studio)

### PLAISIR D'AMOUR....

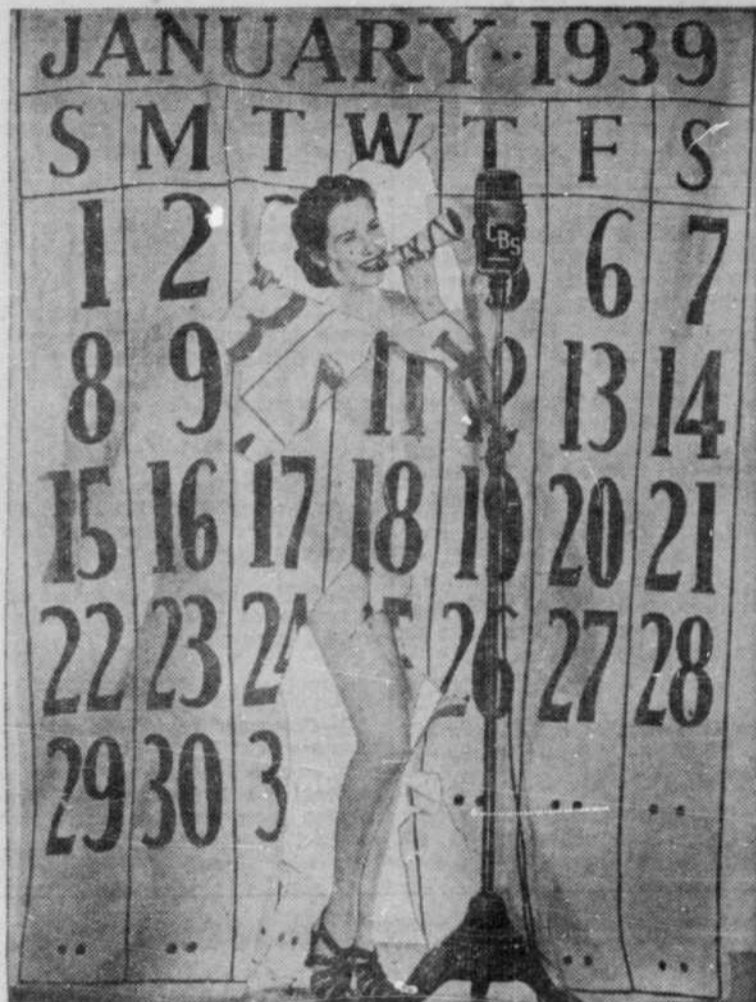


Voici la gentille Lucille Laporte dans une pose qui lui est bien caractéristique. Heureux micro!

(Photo Famous Studio)



### LA VERRONS-NOUS À TRAVERS LE NÔTRE LE 2



Ruth WARRICK, la gentille artiste du Réseau Columbia, adresse ses souhaits de Bonne et Heureuse Année à travers le calendrier.

### Armand Marion et Charlotte



Armand: "Tu ne sembles pas de bonne humeur Charlotte?"

Charlotte: "Non, mon beau frisé, je ne suis pas de bonne humeur... je viens de dire son fait au rédacteur de Radiomonde qui a placé ton portrait et le mien dans le dernier coin de la dernière page."

Armand: "Ce n'est pas la dernière c'est le dos du couvert!"

Charlotte: "Appelle ça comme tu voudras... je suis aussi jolie que Lucille Dumont... j'aurais du être sur le couvert."  
(excuses à l'auteur des sketches)

## Les Jeux Radiophoniques de C. B. F.

(VOIR PAGE 14)